

Actualité Juive HEBDO

ÉDITION
NUMÉRIQUE

Pessah 5780 Pourquoi cette année est-elle différente des autres années ?



En cette période de crise sanitaire, profitez de la Beraha de Rav Kaniewsky:

"Quiconque participe au soutien des 243 malades, méritera, lui et sa famille, de grandes délivrances et seront protégés de toute maladie et mériteront de voir la joie dans leur foyer"

הנץ הדרן

Pessah
Cacher
VeSameah'



Le Comité des Rabbanim pour la Tzedaka

Vaad haRabanim

Le Comité des Rabbanim pour la Tzedaka



Les paniers de Pessah' du Vaad Harabanim
Cette année plus que jamais, soutenons les familles touchées par la crise sanitaire

Appel gratuit de France :

0-800-106-135

Un reçu sera envoyé pour tout don.

5 possibilités pour transmettre vos dons au Vaad haRabanim :

1. Appelez ce numéro pour un don par carte de crédit : 0-800-106-135 en Israël : 00. 972.2.501.91.00
2. Envoyez votre chèque à : Vaad haRabanim 10, Rue Pavée 75004 Paris
3. Envoyez votre don à l'un des Rabanim de votre région (demandez la liste au numéro 0-800-106-135).
4. Envoyez votre don dans l'enveloppe jointe.
5. Sur notre site : www.vaadharabanim.org Site sécurisé

Appel gratuit d'Israël :

1-800-22-36-36

Un reçu sera envoyé pour tout don.

5 possibilités pour transmettre vos dons au Vaad haRabanim :

1. Appelez ce numéro pour un don par carte de crédit : 1-800-22-36-36 en Israël : 00. 972.2.501.91.00
2. Envoyez votre chèque à : Vaad haRabanim 2, Rehov Yoel, Jerusalem
3. Envoyez votre don à l'un des Rabanim de votre région (demandez la liste au numéro 1-800-22-36-36).
4. Envoyez votre don dans l'enveloppe jointe.
5. Sur notre site : www.vaadharabanim.org Site sécurisé



HAÏM KORSIA
Grand Rabbin de France
Membre de l'Institut



SHMUEL TRIGANO
Professeur des Universités



G.W. GOLDNADEL
Président de France-Israël
et d'Avocats Sans Frontières

Actualité Juive HEBDO

DU JEUDI 2 AVRIL 2020

Billet



HAÏM KORSIA

Grand Rabbin de France,
Membre de l'Institut



Puissions-nous tous sortir de nos Egyptes

Apessah, nous commémorons non seulement la sortie d'Egypte, mais nous nous remémorons surtout notre capacité à nous abstraire de tout ce qui nous enferme.

Jamais cette notion de sortie de l'enfermement ne sera aussi réelle que cette année.

L'Egypte est le symbole de l'étroitesse, selon l'étymologie même du mot Egypte en hébreu, Mitsraim. Nous nous souvenons que nos ancêtres ont su trouver le ressort moral, la force de s'extraire de la simplicité des choix à opérer en état d'esclavage. Cela doit nous donner confiance, en l'Eternel et en nous, et nous permettre d'affronter tous nos enfermements.

Alors que Pharaon refuse de laisser partir les Hébreux et que son cœur progressivement s'endurcit, l'Eternel déchaîne successivement les dix plaies sur le pays. Les Egyptiens refusent de voir Sa main mais cherchent, à chaque fois, une explication rationnelle au châtiment qui leur est infligé. Pire, ils en rendent les Hébreux responsables alors que c'est bien leur propre violence et leur inhumanité qui en sont la cause.

La Torah nous enseigne pourtant que celui parmi les Egyptiens qui craignait l'Eternel était toujours épargné, comme le montrent notamment ces versets : « Fais rassembler ton bétail et tout ce que tu as dans les champs. Tout homme ou animal qui se trouvera dans les champs et ne sera pas rentré dans les maisons, sera atteint de la grêle et périra. Ceux des serviteurs de Pharaon qui révéraient la parole du Seigneur mirent à couvert leurs gens et leur bétail dans leurs maisons ». (Ex ; IX ; 19-20)

Ce verset résonne de façon particulière cette année pour nous tous qui vivons confinés. Tout comme d'ailleurs l'injonction de Moïse aux Hébreux d'apposer une marque rouge sur les linteaux des portes de leurs maisons pour les protéger de la destruction : « Que pas un d'entre vous ne franchisse alors le seuil de sa demeure, jusqu'au matin ». (Ex ; XXII ; 22). Cette année, notre seder

aura sans doute un goût particulier, pour certains, malheureusement, le goût amer, bien plus encore qu'à l'accoutumée, celui de la solitude, celui de ne pas être entouré de toutes celles et tous ceux qui nous sont chers, jeunes ou anciens. Dans le contexte de cette crise sanitaire sans précédent, nous savons pourtant qu'il est du devoir de chacun de respecter les réglementations en vigueur, pour se protéger soi-même et pour protéger les autres.

Il nous faudra donc redoubler d'effort pour raconter et transmettre. C'est le sens même du mot Pessah, lorsque nous le décomposons en Pé, la bouche, Sakh, qui parle, qui raconte.

Ainsi l'enseigne la Bible : « Ce jour sera pour vous une époque mémorable et vous le solenniserez comme une fête de l'Eternel; d'âge en âge, à jamais, vous le fêterez » (Ex ; XII ; 14). Autour de la table du Seder, parlez-vous, interrogez-

Notre seder aura sans doute un goût particulier, pour certains, malheureusement, le goût amer, bien plus encore qu'à l'accoutumée, celui de la solitude.

vous les uns les autres, parlez-vous à vous-même s'il le faut, ne soyez pas prisonniers de l'angoisse, des échecs, ou d'éventuels enfermements du passé, mais regardez loin vers l'horizon, en toute sérénité et avec au cœur l'envie et l'ambition de nouveaux et nombreux accomplissements, pour vous, pour celles et ceux qui vous entourent et pour la société dans laquelle vous rêvez de vivre et qu'il vous faut contribuer à bâtir.

Rappelons-nous que Pessah symbolise le passage, le mouvement.

Puisse-t-elle être cette année annonciatrice de meilleures nouvelles sanitaires pour la France et pour le monde.

Puisse notre confiance et notre foi en l'Eternel guider nos pas et nous accompagner dans ces moments difficiles pour nombre d'entre nous et donner la force à tous les malades de trouver le chemin de la guérison.

Puissions-nous tous sortir de nos Egyptes et rapidement de ce confinement aujourd'hui encore vital. ●

*Pessah Casher Vésaméah,
Bonne fête de Pessah à toutes
et tous.*

*Dans ce contexte difficile que nous vivons tous,
toute l'équipe du Département des Dons et Legs de l'Etat d'Israël reste à vos côtés,
nous espérons que vous vous portez bien ainsi que vos proches.
Que cette fête de Pessah soit plus que jamais synonyme de solidarité entre nous tous
et qu'elle nous aide à surmonter cette épreuve.*



Tél. : 06 66 73 49 01

E-mail : apotropous2@paris.mfa.gov.il

www.gov.il/fr/Departments/General/about_estates_and_donations



PAR

JONATHAN TAÏEB

MÉDECIN
GÉNÉRALISTE
SECRÉTAIRE
GÉNÉRAL DE
L'ASSOCIATION
DES MÉDECINS
ISRAËLITES DE
FRANCE

ESTHER AMAR
YONA GHERTMAN
JONATHAN TAÏEB
SABINE ROITMAN
MURIEL TOUATY
CLAUDINE LEVY
FRANKLIN RAUSKY

“
Nous pouvons
rester proches
et en contact
sans pour
autant se voir.
”

Perspectives

Le confinement sous toutes ses coutures

J'ai décidé de renforcer encore les mesures pour réduire nos déplacements et nos contacts au strict nécessaire ». C'est par ces mots, lundi 16 mars, que le Président de la République a décrété le confinement à l'ensemble du territoire national afin d'enrayer la pandémie de Covid-19. Et pourtant...

Dans son allocution de 21 minutes, Emmanuel Macron a pris soin de ne jamais employer le terme de « confinement », tâche qu'il délèguera à son ministre de l'Intérieur le lendemain. Tout sauf un hasard. Avant nous la Chine (22 janvier), l'Italie (10 mars), l'Espagne (14 mars)... Après nous le déluge : la Belgique (18 mars), l'Argentine (19 mars), l'Autriche (20 mars), la Grèce (23 mars), la Colombie (24 mars). A ce jour, un milliard de personnes sont confinées dans le monde.

Au-delà des gestes barrières, si simples et pourtant tellement essentiels, tous les spécialistes en santé publique s'accordent sur un point : confiner sa population est le premier moyen de freiner l'épidémie. Ainsi, et malgré l'impopularité d'une telle mesure, les chefs d'Etat de la planète ont du peu à peu s'y résoudre.

Il faut dire que la Chine, pionnière du Covid-19 à bien des égards, est parvenue par des dispositions drastiques de confinement de sa population à surmonter l'épidémie. Si dans un premier temps, elle a subi la vague de ce nouveau coronavirus de plein fouet, la mise en quarantaine d'un grand nombre de ses mégalopoles lui permet aujourd'hui, quatre mois après la découverte du premier cas, de n'annoncer que des cas d'importation du virus. Autrement dit, la contamination locale est enrayer et les seuls nouveaux cas le sont de voyageurs (r)entrant au pays.

Cette mesure fait l'unanimité, ou presque. Dans un récent sondage (YouGov), 93% des personnes interrogées jugent « nécessaires » les restrictions de déplacement, les fermetures de commerces et restaurants et même les sanctions en cas de sortie non justifiée. En outre, 83% des sondés se disent rassurés par le principe d'un confinement total et obligatoire. A cette adhésion citoyenne se conjugue celle de la Science. En effet, de nombreuses études scientifiques viennent corroborer la valeur ajoutée du confinement en période d'épidémie.

En outre, une étude internationale (T. Pueyo / CDCC) souligne l'importance de mettre en oeuvre le confinement le plus précocement possible, s'appuyant sur la théorie de « l'aplatissement de la courbe » : compte tenu du sous-diagnostic des cas réels, les mesures d'urgences étatiques sont primordiales.

Plus précoces elles sont, plus l'épidémie est contenue. Plus tardives elles sont, plus l'épidémie est hors de contrôle et croît de façon exponentielle. Plus les autorités tardent à réagir, plus il est difficile d'obtenir un aplatissement de la courbe. Il est impossible de rattraper les jours de retard dans le

confinement, ce sont des jours perdus.

En dépit de son absolue nécessité, le confinement n'est pas sans risque pour notre santé mentale, cette fois. Tout le monde ne parvient pas à surmonter le confinement avec la même facilité et nous sommes, de par nos coutumes et notre histoire, un peuple qui n'est pas habitué au confinement, à l'inverse des Américains par exemple qui, plusieurs fois par an, se bar-

ricadent face aux ouragans.

Il faut donc prêter une attention spécifique aux besoins des groupes vulnérables, tels les plus jeunes et les personnes âgées. Il faut également atténuer au maximum les symptômes psychologiques : l'ennui, la peur, le stress. Il faut pour cela communiquer, encore et encore. Il faut expliquer et vulgariser pour permettre au plus grand nombre de comprendre et de ne

pas demeurer dans l'incertitude.

C'est ce qui nous est étranger et inconnu qui nous fait peur. Ce virus est invisible et pourtant bien présent sur tout le territoire. Alors communiquons. En public, comme en privé. Nous pouvons rester proches et en contact sans pour autant se voir. Le monde d'aujourd'hui et tous les moyens de communications dont nous disposons le permettent. Profitons-en. ●

Je prends en charge une ou plusieurs familles pour les 8 jours de Pessahx60€ à l'ordre de A.S.M Mazone

Un reçu CERFA sera attribué en retour

Mme / M. : Nom Prénom

Email : Tel:

3 POSSIBILITÉS POUR PARTICIPER A CETTE ACTION :

PAR CHÈQUE À L'ORDRE DE MAZONE

à envoyer à Mazone
34 Avenue Charles de Gaulle
93240 Stains

EN ESPÈCES

en déposant une enveloppe
dans l'entrepôt de Stains (34 Avenue Charles de Gaulle) ou Créteil (14 rue des Refugiks)

EN LIGNE

ESPACE DON
Via notre page de dons:
<http://bit.ly/mazone-israel-pessah2020>

Suivez-nous sur facebook @mazonepageofficielle

A vous la Plume et le Clavier 5

ACTUALITÉ JUIVE - N° 1561 - JEUDI 2 AVRIL 2020



Merci Mr Touboul Zal

m'avaient refusée. Je me rappelle la veille du brevet, ma mère lui a téléphoné pour me faire dispenser de la dictée à cause de ma déficience auditive, il a accepté et il est intervenu.

Le lendemain, le jour du brevet, au moment de la dictée, j'étais horriblement stressée, je ne savais pas comment réagir et au moment où ils ont distribué les papiers, Mr Touboul était arrivé dans la salle, il m'a fait un signe encourageant et il s'est arrangé avec les personnels. Et j'ai réussi le brevet !

Oui, ce directeur qui comptait de nombreuses élèves - presque 800 élèves depuis le CP jusqu'à la terminale - n'oubliait même pas une seule élève ! Pendant ma période au séminaire, il demandait souvent de mes nouvelles à mon père dont il était proche. Il se souciait de chacun et chacune !

Je vous remercie pour tout ce que vous avez fait pour moi, vous vous êtes sacrifiés pour nous toutes. Vous nous manquerez beaucoup mais vous nous laissez une belle leçon, un beau chemin de vie pour toutes les jeunes filles.

Des souvenirs de cette école que j'aimais tant avec un directeur comme vous ne peuvent être effacés. Ils sont ancrés en moi et en tant de jeunes filles. J'ai eu une chance extraordinaire de grandir depuis le gan jusqu'à la terminale dans cette école. Merci Mr Touboul. ♦

Malka Zaks
Jérusalem

Comment perdre un homme qui était comme un père pour tant de filles de l'école Beth Haya Mouchka ? Vous étiez un directeur unique, vous avez su assurer la réussite de chacune, vous avez su parler avec patience avec toujours des mots positifs, vous êtes un dougma haya : un exemple vivant pour nous tous.

Un Hassid dévoué corps et âme pour le rabbi, vous avez remplacé rav Azimov pour le chour Tanya tous les lundis soir au local. Sachant que c'était vous qui donniez le cours, j'y ai participé pendant une demi-année.

Mr Touboul, vous vous êtes battu pour que je réussisse, pour que je sois admise et puisse participer au séminaire alors que d'autres

Pensées pour nos aînés dans les Ehpad



Je me souviens du temps où mon regretté père me disait que ma génération était la première qui n'aura pas connu de guerre dans son pays depuis des siècles. Il n'est plus de ce monde, mais je me demande bien ce qu'il me dirait aujourd'hui en cette période d'épidémie, lui qui avait connu la Shoah et la déportation. Il se considérait d'ailleurs en sursis à la faveur de ces années qui lui ont permis d'atteindre sa quatre-vingt-dixième année, des décennies qui lui ont semblé être de lait et de miel.

De nos jours, comme si le réchauffement climatique, les catastrophes naturelles et les pesticides ne nous suffisaient pas, voilà que le coronavirus nous abîme l'existence en nous imposant un éloignement voire un confinement, nous oblige à ne plus serrer nos enfants dans nos bras, à ne plus couvrir de bisous nos petits-enfants.

Je viens de rendre visite à ma vieille maman et peut-être n'aurais-je pas dû. Les consignes étaient de ne pas sortir de chez soi sauf pour l'indispensable, martèlent les autorités. Aussi dus-je me poser la question : ma vieille maman qui m'attend tous les dimanches, était-ce de l'indispensable ?

Eh bien sans doute parce que je lui ai apporté du gel hydro alcoolique et des masques, je lui ai expliqué la situation, je l'ai rassurée et lui ai promis que contrairement aux personnes en

Ehpad, je pourrai toujours la voir. Et puis, je lui ai dit qu'elle était toujours belle même avec un masque et qu'elle ne faisait pas ses 97 ans. Et qu'elle était drôle quand elle me racontait qu'aux deux agents de la mairie venus dernièrement frapper à sa porte pour le recensement de la population, elle répondit à travers la même porte qu'il ne fallait pas la comptabiliser eu égard à son grand âge, que ça ne valait pas la peine de remplir des formulaires.

Elle a quand même du chagrin quand elle me rappelle qu'elle est triste de laisser à ses enfants un monde... aussi triste. Je sais qu'elle me quittera un jour, demain, après-demain ou peut-être un peu plus tard avec le grand âge ou la maladie mais une mère juive ne doit pas partir avec pour seul bagage la solitude et c'est bien la définition de l'indispensable que je me suis moi-même attribué.

Et puis qui sait ? Chez les juifs, on trouve toujours une explication aux chiffres, à défaut une interprétation. Ma petite maman est née en 23, c'est exactement le nombre d'années qu'il lui reste à faire pour atteindre ses 120 ans. Alors comme on dit chez nous « Ad mea vé esserim », mais elle préférera « Biz indert ound tsvansik your », yiddish obligé. ♦

Alain Kaminski
Rueil-Malmaison

Hommage à Marc Guedj Zal

Nous avons appris la semaine dernière, la disparition de Marc Guedj et où d'autre lui rendre hommage et dire à sa famille toute notre affection que dans cette rubrique « Courrier des lecteurs » dont il était l'un des contributeurs les plus prolixes et les plus réguliers ?

Ancien journaliste, Marc Guedj avait travaillé à L'Aurore jusqu'au début des années 80. Passionné de sport, il avait été membre dans sa jeunesse de l'équipe de France de basket aux Maccabiades mais ce qu'il aimait le plus, c'était la natation. Il ne se souvenait plus de la date mais il aimait rappeler qu'il

avait été champion du 100 m brasse à Constantine et que le mal de dos qui le retenait assis chez lui depuis des années, l'empêchait d'aller à la mer pour nager.

Politique française, antisémitisme, conflit israélo-palestinien, société de l'information et du spectacle : Marc Guedj nous envoyait presque toutes les semaines des textes au style bien trempé, comme son caractère l'était et nous avions avec lui des discussions passionnantes. Ces derniers mois, ses envois étaient moins fréquents. Puis ils ont cessé. Marc, merci. ♦

La rédaction

Actualité Juive HEBDO

14 rue Raymonde Salez 93260 Les Lilas
Tél. : 01.43.60.20.20 - Fax : 01.43.60.20.21

a-j-presse@actuj.com

Site : www.actuj.com - actujboutique.fr

Actualité Juive hebdo est une publication éditée par A.J. Presse

Sarl au cap. de 15.000 € RCS Bobigny B 340 119 700 - SIRET : 340 119 700 00045 - APE 5814 Z

● Fondateur (en 1981) :

Serge Benattar

● Rédacteur en chef :

Lydia Benattar

● Secrétaire de rédaction :

Laurent Cohen-Coudar (2015). laurent.cohen@actuj.com

● Comité de rédaction :

Catherine Garson, Laetitia Enriquez, Yaël Scemama, Jonathan Nahmany, Martine Perez, Eric Keslassy.

● Israël : (correspondants)

Isabelle Puderbeutel, Pascale Zonszain, Nathalie Sosna-Ofir.

● Monde-Actualité :

Pascal Zonszain, Laetitia Enriquez, Jonathan Nahmany, Eric Keslassy.

● Judaïsme :

Gérard Touaty, les Rabbanim Dov Lombrano-Roth, Elie Lemmel, Jacky Milewski, S. David Botsko, Michaël Journo, Daniel Toledo.

● Indiscrétions :

Martine Perez.

● Culture :

Michèle Lévy-Taïeb, Eric Keslassy, Franklin Rausky, Robert Sender, Carol Binder, David Pouvil, Noémie-Colombe Bromberg, Monic Feld.

● Vie pratique :

Déborah Luzon.

● Billets :

Haim Korsia, Ariel Goldmann, Gilles-William Goldnadel, Richard Prasquier, Shmuel Trigano.

Toute Reproduction d'articles est interdite sauf accord écrit. Les manuscrits et les photos adressés au journal ne sont pas réexpédiés. La rédaction se réserve le droit de refuser toute publicité ou annonce et autres ne correspondant pas à l'esprit de la publication.

● Des hauts et débats :

Franklin Rausky, Yona Ghertmann, Philippe Boukara, Philippe Meyer.

● Mémoire :

Claude Bochurberg

● Sports :

Jonathan Nahmany

● Révision :

Danielle Angel

● Régions :

Correspondants : Jean-Jacques Biton (Nice) - Gilbert Gabbay (Marseille) - Ilan Lévy (Lyon) - Maurice Lugassy (Toulouse) - Nathan Katz (Strasbourg) - Sonia Sellam (Metz) - Martine Ganon (Clermont-Ferrand).

● Actualité Communautaire :

Chef de Rubrique :

Yoël Scemama (2013).

● Directrice de la publicité :

Lydie Benattar : lydie.b@actuj.com

● Directeur commercial :

Michaël Benattar (2027) michael.benattar@actuj.com

● Secrétaire commerciale :

Déborah Luzon (2029)

● Commercial :

Alain Krief

● Abonnements :

Rachel Dahan (2011)

● Annonces communautaires,

Petites annonces, carnets de famille :

Sandra Dahan (2022)

● Vie pratique :

Déborah Luzon

● Billets :

Haim Korsia, Ariel

Goldmann, Gilles-William Goldnadel,

Richard Prasquier, Shmuel Trigano.

● Comptabilité :

Sheina Zerbib (2025)

● Secrétariat :

Sandra Dahan (2020)

● Composition, mise en page :

Responsable :

Michaël Benattar (2027)

Yohan Benattar, Jonathan Kaplan :

maquette@actuj.com

● Internet - actuj.com :

Yohan Benattar

● Impression :

POP - La Courneuve 93 (France)

● Distribution et dépôsitoires :

Responsable : Karine Haddad (2001)

Chmouel Rotbann, Ruben Amsellem.

● Directeur de la publication :

Lydia Benattar : lydia.b@actuj.com

● Commission paritaire :

0923C85691

● Prix du numéro : 1,90 €

● Abonnement annuel : 80 €

● Abonnement 6 mois : 45 €

● de Soutien : à partir de 150 €

● Etudiants : 65 €

● Etranger : Europe 110 €

● Autre pays : 115 €



A LA UNE

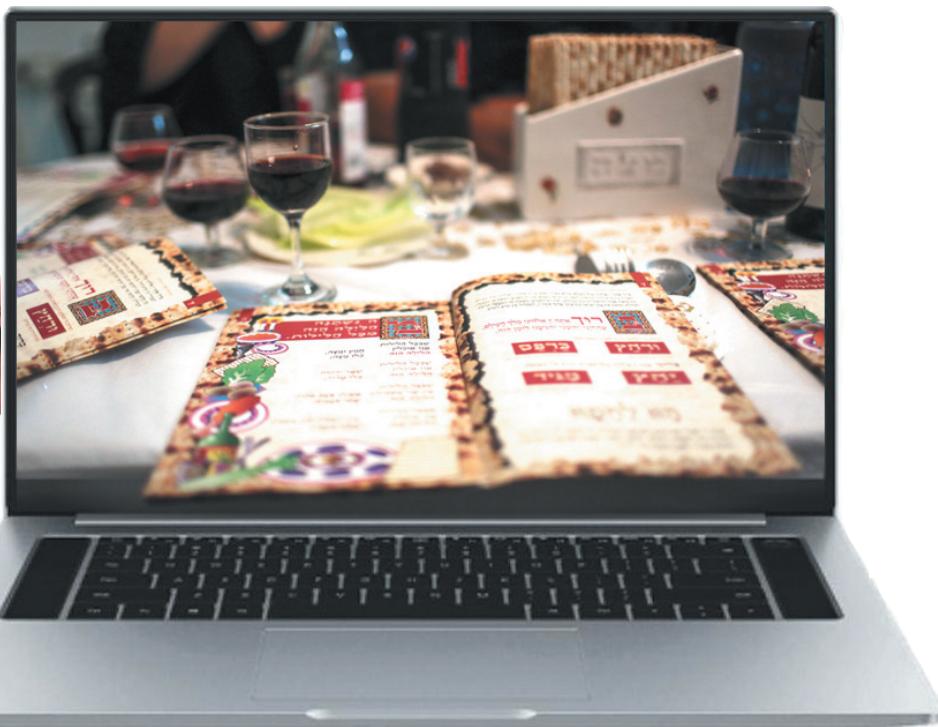


Pessah 5780

Pourquoi cette année est-elle différente des autres années ?

CÉLÉBRATION

Seder familial à distance ?



■ Certains rabbins ont autorisé l'utilisation de Zoom pour associer au Seder des membres de la famille isolés par le confinement, tandis que d'autres recommandent des solutions différentes.

La soirée du Seder qui ouvre la fête de Pessah est l'un des sommets de la vie familiale juive, l'occasion pour les générations de se retrouver. Mais cette année, alors que de nombreux citoyens sont confinés, ces réunions seront bannies.

Les principales victimes de ces mesures d'isolement et de distanciation sociales seront les personnes âgées particulièrement menacées par le virus et appelées à respecter scrupuleusement les ordres de confinement. Ces grands-parents seront donc contraints célébrer la fête seuls ou à deux. Solitude, déprime manque de chaleur humaine, cet isolement risque d'avoir pour certains des effets catastrophiques.

C'est pourquoi différentes autorités rabbiniques ont tenté de trouver des solutions de rechange pour leur réchauffer le cœur en utilisant la technologie moderne.

La première initiative a été prise par un groupe de rabbins orthodoxes séfarades. Ils

ont publié une décision rabbinique ("Psak Halakha"), autorisant sous certaines conditions la retransmission du Seder grâce à l'application de visioconférence Zoom. L'ordinateur devra évidemment être allumé avant le début de la fête et ne pourra être éteint que par une minuterie. Ces décisionnaires soulignent le caractère exceptionnel de ce "Psak" lié aux circonstances actuelles, qui cessera de s'appliquer lorsque la situation sera redevenue normale.

Cette décision a suscité de nombreuses protestations dans le monde rabbinique où l'idée de recourir ainsi pendant la fête à un outil technologique, interdit en temps normal, a été largement désavouée. Soumis à de fortes pressions, plusieurs signataires du "Psak" lui ont retiré leur soutien.

Pourtant cette décision a reçu l'appui inattendu de l'un des rabbins les plus respectés

des milieux sionistes religieux, le rabbin Dov Lior de Kiryat Arba, que beaucoup tentent de convaincre de changer d'avis.

D'autres solutions sont actuellement en cours d'élaboration pour permettre aux familles une forme de célébration commune admise par les décisionnaires sionistes religieux. L'Institut Tsomet, spécialisé dans la mise au point de dispositifs technologiques permettant d'accomplir certaines tâches normalement interdites le shabbat, travaille actuellement avec la société Zoom pour introduire dans l'application des aménagements qui rendraient son utilisation pour le Seder possible aux yeux de tous les décisionnaires.

Par ailleurs, plusieurs rabbins ont formulé des propositions reposant sur l'utilisation de Zoom pour une rencontre familiale centrée sur les rites du Seder qui se déroulerait avant le début de la fête. Les membres de la famille, revêtus de leurs plus beaux atours, évoqueraient la sortie d'Egypte, échangerait sur différentes questions et entonneraient ensemble des chants traditionnels.

Mais il n'est pas certains que toutes ces rencontres virtuelles suffiraient à remonter le moral des anciens... ●

ISABELLE PUDEBEUTEL]

Terres de Fenêtre®

Le choix qui va de soi

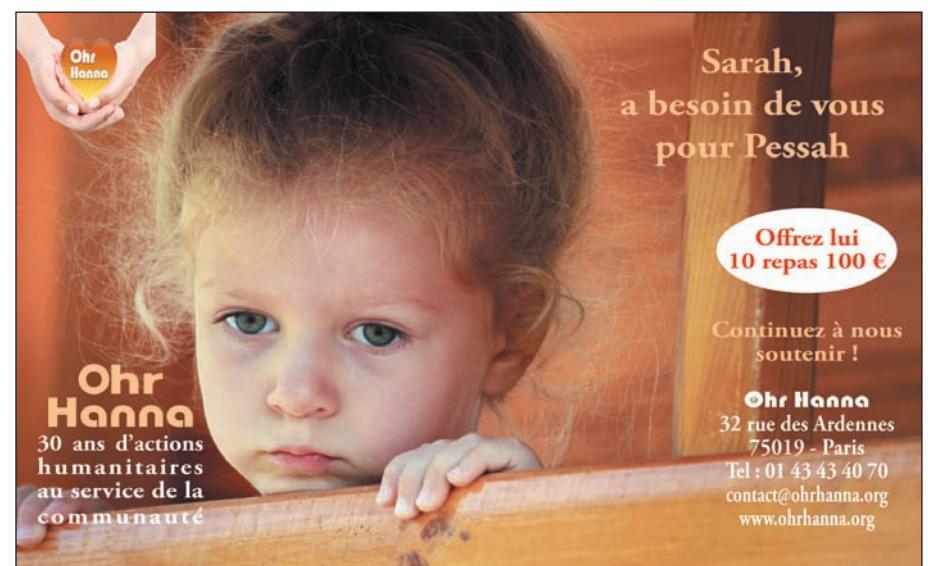
Améliorez votre habitat avec

BEST FENÊTRES

132 rue de Bagnolet • PARIS 20
192 rue de Paris • 93260 LES LILAS

0143 613116

DEVIS GRATUIT





Actualité Juive : Quel est votre sentiment sur la crise que nous traversons qui a très durement touchée la communauté juive en France ?

Michel Gugenheim : Il est certain, et les médecins l'ont dit, que la communauté juive a été plus durement touchée car elle a des habitudes de vie communautaire marquée par des liens sociaux extrêmement puissants. Les gens sont très proches les uns des autres, ils aiment les contacts physiques, les embrassades, on se sert les mains en permanence. Le point de départ est sans doute venu de la fête de Purim. A cette période, nous disions qu'il fallait réduire les contacts mais sans doute tout le monde n'était-il pas encore conscient de la gravité de la situation. Nous connaissons certains gestes barrières mais pas encore les règles de distanciation. Je pense aujourd'hui aux familles endeuillées et éprouvées et je prie, nous devons prier, pour la guérison des malades.

« L'application Zoom pendant les sedarim, pour moi, c'est une erreur. Il n'est pas question de profaner Pessah »

Cette crise vient nous rappeler à quel point l'humanité toute entière est désemparée et au fond - il ne faut jamais le perdre de vue - que nous sommes dans la main de Dieu. Aujourd'hui au quotidien, et c'est normal, nous sommes pris par des questions pratiques, mais ce moment que nous traversons doit nous rappeler aux fondamentaux. Notre génération a trop tendance à penser qu'elle peut tout gérer grâce aux nouvelles technologies et à la modernité. Mais finalement avec cette pandémie, nous réalisons à quel point nous sommes dans la main de Dieu. Il faut, selon moi, mener le combat, car nous sommes dans un combat, dans deux directions : la pre-

MICHEL GUGENHEIM | GRAND RABBIN DE PARIS

« Je demande aux fidèles de respecter toutes les consignes sanitaires »

■ A quelques jours de Pessah, le grand rabbin de Paris Michel Gugenheim revient sur le respect des mesures sanitaires imposées par le Covid et sur les pertes dramatiques dans la communauté juive.

mière c'est, bien sûr, le respect le plus total et le plus strict des règles sanitaires et je dirai même qu'il faut en faire plus. Si on nous demande de rester à un mètre des autres, alors restons à deux ou à trois. Et la seconde direction, c'est la prière et l'introspection. Cette crise est si violente qu'elle remet les choses à leur mesure et nous avons besoin de l'aide de Dieu. Mais pour l'obtenir, il faut travailler et nous devons utiliser cette période pour se reconstruire spirituellement, pour étudier et aussi pour se remettre en question dans notre relation à autrui. Nous devons décider qu'après cette crise, nous aurons des comportements meilleurs que ceux qui étaient les nôtres auparavant. Nous devons décider d'avoir un regard bienveillant vis-à-vis des autres et cela correspond finalement au sens de la fête de Pessah. Chaque génération doit se considérer comme sortie d'Egypte, est-il dit dans la Hagadah. Dans chaque génération, il y a une Egypte qui nous a asservie. Cette année, l'Egypte, c'est ce virus. Agissons à notre niveau par l'introspection.

Actualité Juive : Vous êtes en ce moment interpellé par le Pr Jean-Pierre Riveline pour avoir une parole claire sur le respect des règles sanitaires dans les communautés. Que répondez-vous ?

M.G. : Pour moi, c'est une erreur. Il n'est pas question de profaner Pessah, cela n'a pas de sens. Je comprends évidemment la difficulté sur les plans émotionnel et psychologique de ne pas avoir sa famille et ses proches, combien c'est difficile. J'ai conscience que certains se posent aussi des questions car ils ne savent pas faire le seder mais je veux rassurer chacun sur le plan de la pratique. Il n'y a aucune difficulté à faire le seder seul et si une personne n'a pas de Hagada en français – il en existe énormément – elle doit s'en

procurer une avant la fête. Que chacun soit tranquille. En revanche, le siyoun du jeûne des premiers nés doit, lui, se faire par zoom ou par tout autre moyen de visioconférence car il n'est pas question de se réunir. Nous devons faire tout ce qui est possible pour garder l'optimisme et la confiance et ne pas être dans la tristesse ou la mélancolie. ●

PROPOS REÇUEILLIS PAR
YAËL SCEMAMA

ADIEL ACF
CENTRE DE FORMATION SPÉCIALISÉ
EN FORMATION DE SECRETAIRES MÉDICALES
Titre certifié niveau IV
FORMATION EN ALTERNANCE



PROPOSE 120 POSTES
A POURVOIR EN CONTRAT
DE PROFESSIONNALISATION
Sur 12 mois - Entrées permanentes

RECRUTEMENT TOUT AU LONG DE L'ANNÉE

Cabinets médicaux, laboratoires d'analyses médicales,
centres de radiologie, cliniques ...

FORMATION CONTINUE

DEMANDEURS D'EMPLOI, SALARIÉ(E)S EN CDI OU EN CDD
VOUS SOUHAITEZ FAIRE UNE RECONVERSION
PROFESSIONNELLE

DEVENEZ SECRETAIRE MÉDICAL(E)
Titre certifié niveau IV
Cycle intensif sur 3 mois, 250 heures de cours sur 2 mois
et 150 h de stage en entreprise

Pour tous renseignements
ADIEL ACF 01 40 03 65 00 / 01 47 97 45 51
Envoyer votre lettre de motivation et votre CV
cvadielacf@gmail.com / contact@acfformation.fr

A LA UNE



NUMÉRO SPÉCIAL COVID-19

Engagement

Les jeunes très mobilisés

La fermeture des établissements d'enseignement supérieur et l'interdiction des rassemblements, quels qu'ils soient, ont suscité un grand élan de mobilisation parmi les étudiants, en particulier aux EI et à l'UEJF. « Quatre-cents livraisons de courses ont été effectuées entre Paris, Lyon, Lille, Nice et Toulouse. Et deux-cents appels sont passés chaque jour par des militants de l'UEJF auprès de personnes âgées et isolées pour prendre de leurs nouvelles et s'assurer de leur santé », explique Noémie Madar, la présidente de l'UEJF. « Plus d'une cinquantaine d'élèves sont aussi accompagnés à distance dans leurs devoirs », ajoute-t-elle.

Aux EI, les animateurs assurent plusieurs dizaines de livraisons par jour dans toute la France, sans compter les demandes de prises en charge via les réseaux sociaux.



« Nous ne sommes pas habilités à qualifier les demandes sociales mais nos jeunes sont disponibles avec beaucoup de spontanéité », confirme Karen Allali, la commissaire générale des EI. « Ils ont tous des fiches sanitaires avec des procédures très claires et qu'il s'agisse d'aller faire les courses pour une personne âgée isolée qui a un bon alimentaire ou une famille qui a juste besoin d'un coup de main, nous y allons ».

L'opération « Ma Nichtana » autrement qualifiée « Hag Sameah lePessah » menée avec le réseau Ezra a été réalisée. « Normalement, nos jeunes de 8 à 10 ans préparent les colis qui sont livrés par les 11-15 ans. Nous avons basculé sur les bons alimentaires et on a demandé aux commerces d'étendre leur date de validité jusqu'en juillet. 600 bons ont été envoyés par la Poste la semaine dernière, cela représente un budget de 25 000 euros », explique Karen Allali.

Pour garder le lien avec les enfants, les animateurs des EI proposent aussi des activités sur les plateformes et des concours Instagram « pour envoyer des messages positifs et rester présents dans la vie des enfants ». Lundi 30 mars, le groupe « Shéma Israël » de la Place des Vosges envoyait ainsi un « carnet de confinement » comprenant des tutos, des jeux et des recettes. Un joyeux support pour occuper les enfants... et soulager les parents. ● Y.S.

SOLIDARITÉ

Face à la crise, les associations unies dans l'effort

Rarement la coordination communautaire en matière de solidarité n'aura été si opérante pour répondre aux besoins des personnes les plus fragiles et les plus isolées.

Plus de deux mille appels en moins de 48h à la Fondation Casip-Cojasor la semaine dernière : jamais les associations sociales n'ont été aussi sollicitées que maintenant. La crise sanitaire révèle et souvent amplifie des situations sociales déjà problématiques et pour les travailleurs sociaux, il faut gérer toutes les urgences en même temps et dans les limites imposées par le confinement.

Le casse-tête est terrible pour les associations mais il aurait pu être pire si la plupart n'avait pas travaillé dès le début du mois de mars sur des plans de continuation en prévision de l'aggravation de la situation. Il a ainsi fallu 48h au FSJU pour basculer toutes ses équipes et ses services en télétravail et actionner les protocoles qui avaient été pensés en lien avec l'OSE, le Casip-Cojasor, les EI et l'OPEJ, notamment.

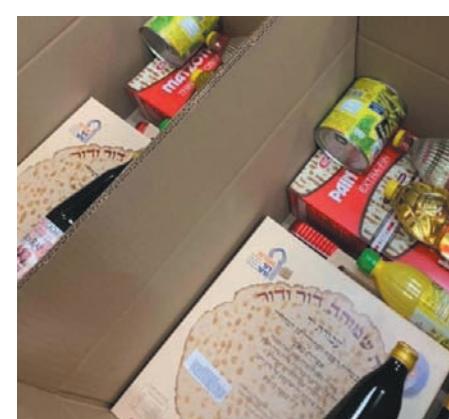
Ce maillage, Diana Attia, la coordinatrice du réseau Ezra, le confirme. « Des plans d'action avaient été simulés en amont et aujourd'hui, nous travaillons tous en étroite collaboration. Le travail de chacun n'est pas clivé, il est collaboratif : on mutualise nos actions et nos pratiques. Chacun de nous apporte sa spécialité, par exemple l'OSE sur les interventions médico-sociales et psy, ou le Casip. Chacun vient compléter les manques des uns et des autres et ça fait unité ».

Le réseau Ezra développe depuis 1994 dans le cadre du FSJU des programmes de lutte contre l'isolement social des personnes âgées. Il propose aussi des aides pour les publics en situation de précarité et pour Pessah, il organise normalement des collectes d'argent dans les commerces casher, convertis ensuite en bons alimentaires. « Cette année, les collectes n'ont pas eu lieu donc on s'est reposés sur les dons et sur nos fonds. Nous avons envoyé par la Poste la semaine dernière des bons d'achats à 150 familles, elles sont en train de les recevoir ». Pareil pour l'opération « Ma Nichtana » organisée par le réseau Ezra avec les EI. « 600 personnes reçoivent en général par ce biais des colis alimentaires de Pessah mais nous avons tout converti en bons d'achats ».

Aux campagnes de Pessah s'ajoutent aussi les impératifs du moment : les courses pour les personnes qui ne peuvent pas sortir de chez elles. Très mobilisés, les jeunes des EI et de l'UEJF reçoivent ainsi des



Depuis le début du confinement, les bonnes volontés se sont spontanément manifestées



fiches d'intervention et se rendent aux domiciles des personnes, équipés de masques et de gants. Ils prennent la liste de courses et les déposent ensuite sur les paliers.

Depuis le début du confinement, les bonnes volontés se sont spontanément manifestées. Des bénévoles confinés chez eux et qui voulaient se rendre utiles ont pris sur eux d'appeler chaque semaine des personnes âgées et font systématiquement remonter les appels. Une chaîne de 80 bénévoles s'est ainsi constituée à la Fondation Casip-Cojasor. « C'est une aide indispensable et précieuse qui nous renforce tant les demandes sont nombreuses », assure Michèle

Heymann, la directrice du pôle d'intervention sociale de la Fondation.

« La Fondation Casip-Cojasor est entièrement tournée vers les personnes démunies et les urgences sociales. Nous recevons des demandes de tous ordres mais essentiellement sur la préparation des fêtes de Pessah ». Chaque année, la Fondation adresse à l'association Mazone une liste des colis à préparer pour ses bénéficiaires et comme Eric Bendriem nous l'avait confirmé (Actuj n°1560), ces 257 colis ont tous été préparés et livrés par des bénévoles en respectant les mesures sanitaires.

« Nous avons aussi adressé 750 bons alimentaires à une partie des personnes suivies par notre service qui vont de 60 à 100 euros mais lorsque ces personnes ne peuvent pas sortir de chez eux, nous mobilisons des bénévoles pour qu'ils aillent faire leurs courses », explique Michèle Heymann.

La plupart de ses travailleurs sociaux et des assistantes sociales sont en télétravail et continuent d'assurer le lien avec les usagers. « Cette période est, plus que jamais, une période à risque. Je veux parler des parents fragiles, parfois des enfants livrés à eux-mêmes et des situations plus dramatiques. C'est un suivi constant. Nous sommes tous extrêmement vigilants ». ●

YAËL SCEMAMA

GROS KASH

VOUS LIVRE
CHEZ VOUS EN 48h 
DANS TOUTE LA FRANCE

LE N°1 DE LA VENTE EN LIGNE DE
PRODUITS KASHER ORTHODOXE
 SURGELÉS | FRAIS | SEC

18242 familles ont reçu leurs colis pour Pessah
Nous avons organisé notre production.

Aujourd'hui nous arrivons à sortir 1000 colis à l'heure dans les 3 secteurs. Vous qui êtes isolé(es) et obligé(es) de rester chez vous, passez votre commande jusqu'à **Mercredi 8 avril 12h***

SURGELÉ Dernier départ **Vendredi 3 avril**
FRAIS SEC Dernier départ **Mercredi 8 avril**

Toutes nos marchandises sont livrées en camion habilité en Frais et en Surgelé

→ **COMMANDEZ EN 3 ÉTAPES !**

1



CHOISISSEZ
VOS PRODUITS

2



AJOUTEZ-LES
DANS LE PANIER
PAYEZ EN TOUTE SÉCURITÉ

3



VALIDEZ LE PAIEMENT
ET RECEVEZ VOTRE
COMMANDE SOUS 48h

*toute commande non reçue sera remboursée

WWW.GROSKASH.COM

A LA UNE



10 Quéstions/Réponses de Pessah EN CONFINEMENT



Question : Certains ont affirmé que vu la situation et l'éloignement des familles, on pouvait cette année faire le Seder avec l'application Zoom. Est-ce possible sur le plan de la halakha ?

Réponse : Il est formellement interdit d'utiliser un ordinateur ou un téléphone que ce soit le jour du Chabbat ou de Yom Tov, et c'est ce qu'ont confirmé en Israël, même dans la situation du coronavirus, les plus grands décisionnaires et grands rabbins d'Israël.

Question : Qu'est-il permis d'enfreindre pour les personnes malades ou âgées à Yom Tov et Chabbat ?

Réponse : S'il y a un besoin particulier ou un danger réel pour une personne âgée ou malade alors il faut se tourner vers son autorité rabbinique car beaucoup de facilités ont été prévues pour ces situations spécifiques. Vous pouvez contacter le service AlloRav au 0140407474.



Question : Comment fait-on pour vendre son Hametz cette année alors que nous ne pouvons pas nous déplacer chez notre rabbin ?

Réponse : La vente du Hametz se fera en ligne sur internet cette année et cela est tout aussi valable particulièrement cette année. Vous pouvez la faire sur les sites de tous les rabbins et sur notre site chiourim.com.



Question : Pouvons-nous stocker du Hametz avant Pessah dans l'intention de l'inclure dans la vente ? Sachant que l'approvisionnement rapide n'est pas sûr, nous avons peur d'en manquer après Pessah.

Réponse : Cette année particulièrement, même pour ceux qui n'ont pas l'habitude de vendre du vrai Hametz comme pâtes ou farine, il sera possible et même conseillé pour cette situation de confinement d'acheter du Hametz avant Pessah en quantité, de le déposer dans un endroit bien signalé et fermé et de préciser dans la vente l'emplacement et la nature du Hametz. Il sera ensuite autorisé de l'utiliser à la sortie de la fête de Pessah.



Question : Peut-on utiliser du gel hydro-alcoolique pendant Chabbat ?

Réponse : Il est permis d'utiliser du gel hydro-alcoolique pendant Chabbat à condition qu'il soit suffisamment liquide pour couler lorsqu'on le verse sur les mains. En cas de soucis, il est possible d'utiliser un savon liquide pour se laver les mains pendant Chabbat.

Question : Comment organiser cette année une Brit Mila au vu des circonstances ?

Réponse : Le Grand Rabbinat d'Israël (Rav David Lau et Rav Itshak Yossef) a insisté sur l'extrême importance de tout faire pour que la Brit Mila puisse avoir lieu le 8ème jour comme l'indique la Torah. Ils ont donc prévu un protocole précis pour pouvoir effectuer la brit mila

sans risque de contamination. Les Mohalim ont reçu ce protocole et doivent le suivre. Même si la Brit Mila n'a lieu qu'avec les parents et le Mohel, elle doit être effectuée le 8ème jour. Si l'on ne peut suivre ce protocole, ou si les conditions de sécurité sanitaire ne peuvent pas être respectées alors, on ne peut pas prendre de risque et il faut donc repousser la Brit Mila.



Question : Comment allons-nous brûler le Hametz cette année alors que nous devons rester confinés à la maison ?

Réponse : Le Hametz peut être détruit de toutes les manières possibles. En l'émipliant, en le jetant au vent ou aux toilettes. Même si habituellement on a pris l'habitude de le brûler, on privilégiera l'option de le jeter aux toilettes cette année ou d'y verser de la javel jusqu'à ce qu'il ne soit plus consommable par un chien si on n'a pas la possibilité de le brûler puisque nous sommes confinés à la maison. C'est ainsi que nous le faisons lorsque la fête de Pessah tombe un samedi soir.

Question : Les synagogues étant fermées est-il possible de prier ensemble en Minyan si l'on se trouve dans un lieu où il y a des balcons communicants tout en restant chacun chez soi ? et un mynian par Skype ou zoom est-il valable ?

Réponse : Il y a eu une discussion entre les décisionnaires à savoir s'il suffit de se voir les uns les autres pour réunir un Minyan ou s'il est nécessaire que les personnes se trouvent physiquement dans le

même domaine. Dans le doute, on pourra chanter ensemble mais pas dire le Kadish ni la relecture de la Amida. Il n'est pas possible non plus de réunir un Minyan ni de répondre au Kadish par Skype ou Zoom.



Question : Que doit-on faire au niveau de la Tevilat Kelim cette année ? Que peut-on faire si l'on a besoin de vaisselle et qu'elle n'a pas été trempée au Mikvé car nous n'avons que très rarement passé Pessah à la maison ? (Les mikvaot sont fermés en France)

Réponse : Il y a la possibilité de la vendre à un non-juif. Certains rabbins se sont déjà préoccupés de ce problème et ont mis en place une procuration en ligne. Il faudra par la suite et après cette crise retrémper la vaisselle sans bénédiction.

Mais n'oublions pas qu'il y a la possibilité de cachérer sa vaisselle de l'année pour Pessah et que ce n'est pas très compliqué à cachérer soi-même. (voir nos sites chiourim.com et techouvet.com)

Question : Jeûne des premiers nés et Syoum. Cette année où nous restons à la maison sans aller à la synagogue, que pouvons-nous faire pour éviter le jeûne des premiers-nés ?

Réponse : Le mieux serait d'étudier un traité de Mishna pour faire un Siyoun (conclusion de l'étude d'un traité) et ainsi éviter de devoir jeûner.

Il est possible en suivant l'avis du Possek Rav Schlomo Zalman Auerbach Zal de le faire par téléphone, Zoom ou à la radio car il n'y a pas de décalage. En revanche, sur les réseaux sociaux Facebook et Youtube ou il y a un décalage de quelques secondes ou par le biais d'un enregistrement cela ne pourra pas convenir. ●

RAV DOV ROTH-LUMBROSO



On n'en découvre les bienfaits qu'à la fin

Rabbane Gamliel a enseigné : « Qui-conque n'a pas prononcé ces trois mots à Pessa'h n'est pas quitte de son obligation : Pessa'h, Matsa et Maror. »

« Pessa'h », car Hachem a sauté sur les maisons des enfants d'Israël pour les sauver de la plaie qu'il avait infligée aux Egyptiens. Ce mot « sauter » signifie, en fait, qu'il leur a permis de franchir une étape et d'être délivrés alors qu'ils ne le méritaient pas encore : Il les a élevés au-dessus de leur niveau spirituel réel. Ce dévoilement de la présence divine était plus important que leur niveau véritable. Les Bnei Israël ont réussi à franchir « le grand saut » et à se situer au palier nécessaire.

Et c'est cette petite flamme d'authenticité qui existe chez chacun d'entre nous, flamme qui peut être comparée à la Matsa, laquelle ne comporte ni prétention, ni ambition, flamme qu'ils portaient en eux et qui leur a permis d'obtenir leur émancipation. Cette Matsa a donc été pour eux le pain de la liberté.

Le Maror représente notre devoir de remercier Hachem, même pour nos difficultés, pour notre vie amère ainsi que pour la

Réflexion



galouth, car elles sont toutes également imposées pour notre bien. Même si elles représentent des souffrances difficiles, la Chekhina est présente parmi nous même dans ces moments d'épreuves.

Et c'est pour cette raison qu'il nous est prescrit de présenter le Maror en troisième et dernier lieu, bien qu'il représente l'épreuve et l'exil, alors que la Matsa symbolise la libération. Alors pourquoi avoir inversé leur ordre logique ?

C'est pour nous faire prendre conscience de ce que, dans l'épreuve et

l'exil, nous sommes assistés par la même Présence Divine que celle qui nous a procuré notre délivrance.

Nous avons tous dans notre vie un moment qui nous est prédestiné pour franchir ce grand saut, ce « Pessa'h ». Tout particulièrement cette année avec nos malades et dans notre confinement nous devons vivre ce moment avec vigilance et promptitude, comme celle qui doit présider à la fabrication de la Matsa. Nous découvrirons alors que même les épreuves qui avaient l'air amères comme le Maror, ne l'étaient pas

Par le Rav Dov Roth-Lumbroso
Fondateur du service AlloRav
et la plateforme chiourim.com

en réalité. Elles nous ont tout simplement permis de nous élever spirituellement et de franchir le grand saut pour nous rapprocher de Dieu. Ce n'est que plus tard que nous nous rendrons compte qu'en réalité, elles étaient là pour notre bien. Ces difficultés étaient là pour nous éprouver et nous rapprocher du droit chemin.

C'est pour cette raison que le Maror vient en dernier, car on n'en découvre les bienfaits qu'à la fin, qu'après avoir été sauvés.

C'est également la raison pour laquelle on accomplit le geste de Korekh, ce « sandwich » de deux matsoth qui contient du Maror. Il n'y a en effet que le Maror qui puisse nous permettre d'atteindre ce "niveau de Matsa" et nous faire découvrir réellement ce contraste « souffrance-délivrance ». On pourra apprécier davantage notre délivrance de cette façon et nous saurons ainsi que tout n'était en fait que pour notre bien.

Puissions-nous, à l'approche de Pessa'h, dans cette situation du Coronavirus nous engager dans cette voie et franchir ce grand saut ! ●

Refoua Chelema, une guérison complète à tous nos malades.

AlloRav
un rav répond à vos questions

Nouveau numéro gratuit !

FR 01 40 40 74 74 24/24
IS 0747 268 268

> Tapez 1: service de questions aux rabbanim

Tapez 2: service de soutien familial et psychologique

בנין תורה
BNEI TORAH

Derech Laolim
Laolim.com

30 Rehov King George - RDC Jérusalem
Tél. depuis la France : 0142404805 - Israël : 023742222

שנתון בן שלמה בן עטר זל (zal)

Sous la direction
de Rav Dov Roth
Lumbroso

MATSOT D'ALSACE
Paul Heumann
DU BLÉ DEPUIS 1907 DE L'EAU

SOULTZ-SOUS-FORETS



Depuis 4 générations,
la famille Heumann
se transmet les valeurs
et le savoir-faire pour vous
offrir des Matsot respectant
strictement la recette
originelle et millénaire.

Cette année, découvrez
nos **Matsot BIO Cacher**
Le Pessah, toujours sous
la stricte surveillance du
Beth Din de Strasbourg.

info@paulheumann.com

ISRAËL

NUMÉRO SPÉCIAL COVID-19

CONFINEMENT

Garder le cap

Israël n'a pas encore atteint le pic de l'épidémie de coronavirus. Pour traverser l'épreuve, le gouvernement renforce les consignes de confinement et met en place un plan d'urgence pour soutenir l'économie.

Q"Ce sera un Séder désert". Benyamin Netanyahu n'a pas cherché à énrober la réalité qui attend les Israéliens pour la fête de Pessah. Depuis sa résidence, seul face à la caméra, le Premier ministre en confinement a présenté le 30 mars les nouvelles consignes qui devront permettre de contenir la progression de la contagion. Sont prohibés jusqu'à nouvel ordre tous les rassemblements familiaux ou sociaux. Les synagogues resteront fermées et les prières en plein air interdites. Et au soir de Pessah, la célébration devra se limiter aux membres du foyer. Pas d'invité extérieur, pas de réunion familiale. Pas non plus de visite avant la fête aux personnes isolées et âgées. Ceux qui vivent seuls devront rester seuls.

Les déplacements hors du domicile ont été encore réduits. Deux personnes au maximum du même foyer pourront sortir ensemble pour s'aérer et jamais à plus de cent mètres de chez eux. Une mesure particulièrement contraignante pour les familles avec des enfants, qui sont déjà cloîtrés à la maison depuis la fermeture des écoles.

La vie économique a subi de nouvelles limitations. De 30%, la population active autorisée à poursuivre son travail est passée à 15%. Seule est maintenue l'activité des secteurs essentiels mais avec un encadrement sanitaire



renforcé : distance de sécurité, hygiène, équipement personnel, prise de température, etc.

Ces mesures ont évidemment des conséquences. Près d'un salarié israélien sur quatre est désormais inscrit au chômage. Si 90% d'entre eux sont en congé sans solde, tous dépendent des allocations que l'Etat va leur verser, en attendant qu'ils puissent

éventuellement reprendre leur activité.

Pour traverser cette épreuve inédite et tenir de limiter les dommages ultérieurs sur l'économie, le gouvernement israélien a débloqué un budget de quelque 20 milliards d'euros, pris dans les caisses de l'Etat, en liquidités et en crédit, soit l'équivalent de 6% du PIB. Il devra couvrir les besoins immé-

dias du système de santé dans la lutte contre le corona, donner un "filet de sécurité" social aux salariés, aux travailleurs indépendants et aux retraités actifs qui ne peuvent plus travailler, aider les entreprises par des prêts encadrés et protéger les outils de production en vue d'une reprise de l'activité. "Nous ne laisserons pas l'économie s'effondrer" a assuré le ministre israélien des Finances, Moshe Kahlon, qui a pourtant averti que cela ne suffirait pas à ramener la situation à ce qu'elle était avant l'éruption de l'épidémie.

"Nous n'avons jamais connu un événement de cette ampleur. J'aimerais pouvoir vous dire que nous nous approchons de la sortie de la crise, mais c'est trop tôt. Beaucoup trop tôt" a reconnu Benyamin Netanyahu. Cette incertitude, le Premier ministre l'a expérimentée au plus près. Il s'est lui-même placé en confinement après qu'une de ses assistantes a été diagnostiquée positive au Covid-19, en attendant le résultat de l'enquête épidémiologique, même si son propre test est revenu négatif.

Face au virus qui peut atteindre tout le monde, le respect des consignes est donc vital. Si la majorité de la population s'y conforme, il reste encore à en convaincre deux groupes à risque : les Arabes israéliens et les Juifs ultra-orthodoxes. ●

GUERRE CONTRE LE CORONAVIRUS

Tsahal se mobilise

L'armée israélienne participe déjà à l'effort sanitaire national. Elle prépare aussi des plans d'urgence, si elle devait prendre le relais des civils en cas d'explosion de l'épidémie.

700 soldats non armés – sauf en Judée-Samarie - ont été déployés pour appuyer les services de police dans l'application des consignes de confinement. Ils participent aux patrouilles et aux contrôles que les effectifs policiers ne suffisent plus à assurer.

Parallèlement, le Pikoud Haoref, le commandement de Tsahal pour la défense civile, poursuit son appui aux services sanitaires civils. Ses effectifs assistent le Magen David Adom dans les tests de dépistage et administrent les hôpitaux qui hébergent les malades n'ayant pas besoin d'hospitalisation. Des soldats du Pikoud Haoref ont également été affectés aux maisons de retraite médicalisées qui manquent de personnel.

Mais en prévision d'une aggravation de l'épidémie, le chef d'état-major de Tsahal a également ordonné la préparation de plans opérationnels permettant à l'armée d'intervenir pour soutenir, voire remplacer les services civils. De par son organisation et ses effectifs, l'armée a les ressources nécessaires pour relayer rapidement les services vitaux du pays, en termes d'équipements, de communication ou de ravitaillement. Et bien sûr, Tsahal a la capacité de mettre en place des hôpitaux de campagne, partout où cela serait nécessaire.

Dans tous les cas, l'intervention de l'armée resterait évidemment sous le contrôle des institutions politiques. ●





Page réalisée par Nathalie Sosna-Ofir

Un espoir de guérison du Covid-19 ?

Depuis le début de la semaine, le Maguen David Adom, l'équivalent de la Croix Rouge Française, recueille le plasma sanguin d'israéliens totalement rétablis du Covid-19 afin de le transfuser aux malades les plus graves. Il faut savoir que lorsque nous sommes exposés à des virus ou à des bactéries, notre système immunitaire réagit en produisant des protéines appelées anticorps. Des anticorps qui pourraient lutter contre le virus dans les organismes infectés. Un appel a donc été lancé afin que les israéliens guéris depuis au moins 14 jours et dont deux tests se sont révélés négatifs, prennent contact avec le MDA et viennent donner leur plasma sanguin, ce liquide dans lequel les anticorps se concentrent. L'avantage de ne prélever que le plasma est qu'il est possible d'en prélever un demi-litre, plus que le sang lui-même. Autre avantage est que le don de plasma peut être répété une fois toutes les deux semaines contrairement à celui du sang où il faut attendre trois mois entre chaque prélèvement. ●



Quels sont les atouts de ce nouveau protocole et ses bémols ?

■ Des réponses avec Emmanuel Guerevitz, médecin et titulaire d'un DEA de pharmacologie et de biologie moléculaire, spécialisé dans la recherche en neurobiologie. Et Monique Osman, Professeur en Biologie.



Emmanuel Guerevitz

« Bravo au génie des chercheurs israéliens »

Cette technique, déjà pratiquée lors de la crise du SRAS, utilise en fait les anticorps de personnes ayant déjà réagi à un agent pathogène et utilisé depuis quelques années en cancérologie, en médecine interne et infectiologie. Une méthode qui devrait être couplée à l'administration d'un antiviral pour les cas les plus sévères. Les résultats sont encourageants et ont montré des réponses immunitaires intéressantes et significatives chez des patients

recevant un concentré d'anticorps ciblant une pathologie spécifique. Le bémol est bien entendu la réponse très inégale selon l'état du système immunitaire des patients concernés et un nombre conséquent de réactions qui font pencher la balance bénéfice/effets négatif du mauvais côté. C'est tout de même un grand espoir pour lutter contre un virus mal connu malgré les connaissances importantes sur les coronavirus... ●



Monique Osman

« L'anticorps n'est pas toujours un ami »

Les lymphocytes, globules blancs qui le fabriquent, peuvent dysfonctionner, et fabriquer des anticorps incapables de reconnaître et de détruire toute cellule parasite étrangère à notre organisme tels bactéries ou virus. Et même nos propres cellules. Cellules pulmonaires dans le cas des anticorps fabriqués pour attaquer le coronavirus. Toute altération du système immunitaire entraîne des maladies di-

tes auto-immunes, qui détruisent nos propres cellules, ou des cancers qui sont liés à l'insuffisance de ce système qui ne parvient plus à détruire toutes cellules anormales qui colonisent notre organisme. Ceci n'étant, bien entendu, qu'une vue très schématique des réactions extrêmement complexes qui peuvent s'établir entre nos défenses et les éléments étrangers à notre organisme qui le menacent. ●



SPÉIALISTE ET CONSEIL EN
DOMICILIATION D'ENTREPRISES

AVANT DE VOUS ENGAGER, COMPAREZ LE COÛT DE VOTRE DOMICILIATION !
FAITES UN CALCUL RAPIDE EN 3 CLICS, VOTRE DOMICILIATION
EN LIGNE VOUS ATTEND SUR NOTRE SITE INTERNET WWW.ABCLIV.FR

N° vert 0800 222 548

L'adresse de
votre siège social
et fiscal à partir de

9€

01er 23/25 rue J. J. Rousseau
02è 12 rue Vivienne
03è 21 place de la République
04è 14 rue Charles V
05è 16 bd St Germain
06è 99/103 rue de Sévres
07è 31 avenue de Ségur
08è 37 rue des Mathurins
08è 91 rue du Fbg Saint Honoré
08è 66 av des Champs Elysées
08è 49 rue de Pontrieu

08è 128 rue La Boëtie
09è 42 rue de Maubeuge
10è 32 bd de Strasbourg
11è 38 rue Servan
12è 9 rue Parrot
13è 38 rue Dunois
14è 23 rue du Départ
14è 16 bis rue d'Odessa
14è 101 av. du Gal Leclerc
14è 48 rue de Sarrette
15è 366 ter rue de Vaugirard

16è 111 avenue Victor Hugo
17è 23 rue Nollet
18è 26 rue Damremont
18è 21 bis rue du Simplon
19è 118/130 av. Jean Jaurès
19è 103 bd Mac Donald
20è 2 bis rue Dupont de l'Eure
92100 47 rue Marcel Dassault (Boulogne)
92200 176 av. Ch. de Gaulle (Neuilly/Seine)
93100 95 av. du Pres. Wilson (Montreuil)
94300 112 avenue de Paris (Vincennes)

Tarifs promotionnels 2020 mensuels HT pour les nouveaux clients, -50% compris sur les 6 mois non cumulable sur présentation du journal en cours, lors de l'inscription

ISRAËL



NUMÉRO SPÉCIAL COVID-19

ULTRA-ORTHODOXES

Les harédim au cœur de la pandémie

Alors que la politique de confinement commence à porter ses fruits, on assiste dans les villes et les quartiers harédim à une augmentation accélérée du nombre de personnes atteintes.

Au cours d'une conversation téléphonique qu'il a eu le 30 mars avec Binyamin Netanyahu, le ministre de la Santé, Yaakov Litzman, de la liste ultra-orthodoxe Yahadout HaTora, a demandé à son interlocuteur de boucler la ville harédim de Bnei Brak, pour tenter d'endiguer la propagation accélérée de l'épidémie de coronavirus qui caractérise cette localité et d'autres villes ou quartiers ultra-orthodoxes du pays.

Selon la presse, les Harédim constituaient la moitié des patients traités pour coronavirus dans les hôpitaux israéliens alors qu'ils ne représentent qu'environ 12 % de la population. La ville de Bnei Brak, avec ses 200 000 habitants compte à elle seule nettement plus de 300 malades.

Alors que dans la plus grande partie du pays, les mesures destinées à contenir l'épidémie, prises à partir du 11 mars, ont commencé à porter leur fruits et provoqué un ralentissement du développement de l'épidémie, la situation est exactement inverse dans les villes et les quartiers ultra-orthodoxes. A Bnei Brak, par exemple, la contamination a progressé de 27 % en un peu plus de 48 heures. A Jérusalem, qui compte des quartiers religieux extrémistes, elle a augmenté de 17 % durant la même période.

Il faut reconnaître que les habitants de Bnei Brak vivent dans des conditions de promiscuité particulièrement propices à la propagation

du virus. De plus, la mairie de Bnei Brak reproche au gouvernement de ne pas avoir mené une campagne d'information suffisamment énergique dans une ville où beaucoup d'habitants n'ont ni Internet, ni smartphones, ni télévision, ni même radio, dans certains cas.

Une partie de la population s'est rapidement soumise aux consignes mais beaucoup de gens ont préféré les ignorer, voire les bafouer sciemment en raison de la mentalité de certains milieux harédim où l'on rechigne souvent à obéir aux directives des pouvoirs publics et à se soumettre aux autorités. On assiste au même phénomène dans certaines concentrations ultra-orthodoxes à l'étranger.

Une partie des écoles et yechivot ont refusé de fermer leurs portes "pour continuer à étudier la Tora" comme le leur avait ordonné le rabbin Haïm Kanievsky, l'un de leurs principaux leaders. Les offices ont continué à se dérouler avec bien plus des dix fidèles autorisés, des mariages ont été célébrés et les foules ont afflué dans les magasins comme toujours à l'approche de Pessah. L'enterrement d'un rabbin important a attiré le 28 mars au soir, en dépit des consignes, une foule de participants.

Face à cette catastrophe sanitaire, les responsables ultra-orthodoxes ont tiré la sonnette d'alarme. Le maire de Bnei Brak a demandé au gouvernement d'intervenir. Yaakov Litzman, ministre de la Santé a suggéré de boucler la



ville. Prenant un virage à 180 degrés, le rabbin Haïm Kanievsky a appelé les fidèles à se contenter de prières individuelles et à ne pas participer à des offices réunissant dix personnes (minyanim). Il a déclaré qu'il s'agissait d'une question de vie ou de mort (Pikouah Nefesh).

Le ministre de l'Intérieur, Arie Dery, a été chargé de prendre la direction d'un projet visant à contenir l'épidémie dans les localités ultra-orthodoxes. Il envisage notamment de faire sortir les personnes contaminées de chez elles afin de réduire les risques de contagion au sein de leurs familles.

Il souhaite par ailleurs faire mieux respecter les règles du confinement, dont l'application est particulièrement difficile à surveiller dans ces communautés où peu de gens possèdent des smartphones. ●

ISABELLE PUDERBEUTEL

RETOUR À SION

Israël rapatrie ses touristes

Alors que de plus en plus de pays ferment leurs frontières, le ministère israélien des Affaires étrangères s'est mobilisé pour ramener ses milliers de ressortissants bloqués à l'étranger.

Au cours de la dernière semaine de mars, Israël a rapatrié plus de 8.000 personnes. Beaucoup de jeunes qui effectuent le traditionnel voyage qui suit leur service militaire, mais aussi des étudiants, des employés en déplacement professionnel ou de simples touristes partis en vacances en famille, qui se sont retrouvés confinés ou bloqués pour cause de fermeture des frontières ou d'arrêt des liaisons aériennes.

Une cellule de crise a été mise en place au ministère des Affaires étrangères, qui communique avec ses représentations diplomatiques à l'étranger, mais aussi avec les touristes eux-mêmes ou avec leurs familles, pour les localiser et organiser leur retour, y compris dans les cas de personnes dont des proches ont contracté le virus à l'étranger.

Plus d'une trentaine de vols ont ainsi été organisés pour ramener des voyageurs d'Europe et d'Amérique du Nord. Un millier de touristes ont aussi pu rentrer du Pérou, avant que le pays ne ferme son espace aérien, grâce à quatre appareils d'El Al qui ont obtenu l'autorisation de se poser à Lima.

Un millier de voyageurs ont également pu rentrer d'Inde et de Thaïlande. Dans les jours qui viennent, le ministère devrait encore affréter cinq avions d'El Al pour ramener quelque 2.000 personnes, notamment d'Australie et de Nouvelle-Zélande. ●

PASCAL ZONZAIN



- 24/7j** (Partout en voitures, sur mobiles et ordi...)
- MUSIQUES** (Beaucoup)
- INFOS** (Françaises et Israéliennes)
- TALKS** (Passionnément)





NUMÉRO SPÉCIAL COVID-19

Vers les 1 million de chômeurs

Avant la crise du Corona, Israël pouvait s'enorgueillir d'avoir atteint le plus bas taux de chômage de son histoire, à peine 4%. On parlait même de plein emploi en terme économique. Mais le Corona a complètement renversé la tendance. Et ce taux dépasse aujourd'hui les 23%. Il y a dans le pays 939459 demandeurs d'emploi et on se dirige indéniablement vers le million. Près de 800.000 enregistrés depuis le début du mois de mars au moment où une partie de l'économie est désactivée. Dont 89% en congés sans solde. "Tout est mis en œuvre afin que les israéliens reçoivent leur allocation chômage avant les fêtes de Pessah" a affirmé un responsable de la Sécurité Sociale. ■

Xiè xie*

Comme dans la grande majorité des autres pays, les équipes médicales israéliennes manquent cruellement de masques et de combinaisons de protection. Un manque qui va être comblé, tout au moins temporairement. Dimanche, deux avions cargo en provenance de Shangaï ont atterri à l'aéroport Ben-Gourion. Remplis de plusieurs dizaines de milliers de masques, et des combinaisons de protection. Ainsi que des milliers de tests de dépistage du Covid-19 et du matériel médical. Un don de l'homme d'affaires milliardaire **Jack Ma**, fondateur du géant du e-commerce Alibaba via sa fondation de lutte contre le Corona. Une Fondation qui aide également à financer plusieurs instituts de recherche à travers le monde qui tentent de développer traitements et vaccins pour lutter contre le Covid-19. ■

* Merci en chinois



Page réalisée par Nathalie Sosna-Ofir

Enfin le plan d'aide dévoilé



Lundi soir le plan d'aide économique lié à la crise du Corona a enfin été dévoilé par **Moshe Kahlon**, le ministre israélien des Finances. 80 milliards de shekels. Plus de 20 milliards d'€. Une partie destinée à la lutte contre le Corona et une autre aux aides dédiées aux petites et moyennes entreprises et aux indépendants. Des indépendants qui se verront versée une allocation mensuelle forfaitaire de 6000 shekels - 1500€- ce mois-ci et plus de 2000€ les prochains mois et ce tant que durera la crise sanitaire. Les entreprises sont pour l'heure exonérées du paiement des taxes locales et ont droit à un report du versement de la TVA et des charges sociales. ■

Le Waze du Coronavirus

Dans le cadre de la lutte contre le Corona, les autorités entendent établir une sorte de carte géographique du Codiv-19.

Chaque israélien va recevoir quotidiennement un questionnaire. Il devra indiquer sa ville, le nom de sa rue sans préciser le numéro par respect de l'anonymat, et indiquer s'il présente une des pathologies suivantes : diabète, cancer, hypertension, insuffisance cardiaque, respiratoire ou rénale ou encore s'il prend un traitement qui affecte le système immunitaire. Des pathologies qui augmentent le risque de développer des symptômes graves en cas d'infection au Covid-19. Ces indications précieuses permettront aux autorités sanitaires de connaître ainsi en temps réel les zones où la contamination est plus tangible que d'autres et où les symptômes risquent d'être plus graves. Elles auront alors sous les yeux, continuellement une image de la situation en fonction de la position géographique et de l'état de santé des habitants et ainsi prévoir les besoins. ■



AFFLUX DE MALADES,
ACCÉLÉRATION DE L'ÉPIDÉMIE,
NOMBRE CROISSANT DE RÉANIMATIONS,
PERSONNELS SOIGNANTS MOBILISÉS 24H/24...

**AIDONS LE C.H.U. HADASSAH DE JÉRUSALEM
À REMPORTER SON COMBAT FACE AU COVID-19**

JE FAIS UN DON



ENSEMBLE, NOUS LUTTONS.
ENSEMBLE, L'ESPOIR NOUS PORTONS.
ENSEMBLE, NOUS GAGNERONS !

**HADASSAH®
FRANCE**

HADASSAH FRANCE - 3 RUE DE LA BOURSE - 75002 PARIS

WARGA
POMPES FUNÈBRES • MARBRERIE FUNÉRAIRE
La Maison WARGA évite toutes démarches aux familles

PARIS 4 ^e 01 42 77 98 00	PARIS 17 ^e 01 46 22 81 96	PANTIN 01 48 40 38 44
---	--	---------------------------------

PRÉ-OBSÈQUES • PRÉVOYANCE • ASSISTANCE
Terrains France et Israël, Monuments, Caveaux, Gravures, Contrats pré-obseques, Rapatriements en Israël
7/7 & 24/24
www.warga.com • info@warga.com

ELECTIONS ISRAELIENNES



POLITIQUE

Le surprenant ralliement de Gantz à Netanyahu

Alors que le pays semblait s'acheminer vers de nouvelles élections, Benny Gantz, leader de Bleu Blanc, a fait volte-face pour s'allier au Likoud et à son chef.

L'ancien chef d'Etat-major Benny Gantz, tête de liste de Bleu Blanc, a pris le 26 mars une surprenante décision. Quelques heures avant l'élection du nouveau président de la Knesset, il annoncé qu'il était candidat à ce poste et il a été élu avec le soutien des partis de droite et des membres de sa propre formation Hossen LeIsraël. En se présentant à ce poste il a barré la route au candidat de Yaïr Lapid (Yesh Atid) et posé les fondements d'un gouvernement d'union avec Binyamin Netanyahu.

Comment expliquer le brusque revirement de celui qui était considéré jusqu'alors comme le leader des "anti-Bibi" ? Il faut rappeler tout d'abord que le gouvernement minoritaire qu'il tentait de constituer avec l'appui de la Liste arabe et d'Israël Beteinou, deux formations aux idéologies diamétralement opposées,



les deux leaders ont défini les grandes lignes d'un accord profitable aux deux parties

n'avait guère de chance de voir le jour ou de survivre, plusieurs députés du bloc de centre gauche ayant annoncé qu'ils ne le soutiendraient pas.

Il a aussi tenu compte de la lassitude de l'opinion, éprouvée par trois campagnes électorales successives, et qui, d'après les sondages, risquait de se détourner de son parti lors

d'un quatrième scrutin. De plus, la crise du coronavirus et la nécessité de redresser l'économie nationale après la fin du confinement rendait la constitution d'un gouvernement plus nécessaire que jamais.

Lors des tractations qu'ils ont menées en coulisses pour négocier les conditions du ralliement de Gantz, les deux leaders ont défini les grandes lignes d'un accord profitable aux deux parties.

Il prévoit une rotation au poste de Premier ministre: un an et demi pour Netanyahu puis un an et demi pour Gantz. Par ailleurs, la coalition fera voter une loi permettant à Bibi de continuer à participer à l'exercice du pouvoir avec le titre de vice-Premier ministre, malgré ses démêlés avec la justice, lorsque Gantz sera nommé chef du gouvernement.

Enfin, les portefeuilles ministériels seront partagés pour moitié entre le bloc de droite (58 sièges) et la formation de Gantz qui, avec quelques alliés, dispose d'une petite vingtaine de députés. Le centre gauche recevra notamment les Affaires étrangères, la Défense et la Justice.

Comme Ariele Deri (Shass) et Yaakov Litzman (Yahadout Hatora) conserveront leurs portefeuilles, les postes de ministres restants seront très disputés au sein du Likoud. Les négociations se poursuivent. ●

ISABELLE PUDERBEUTEL |

ET MAINTENANT ?

Recomposition du paysage politique israélien

Après la défection de Gantz, les rapports de force entre les différentes formations présentes à la Knesset se sont modifiés et la représentation s'est morcelée.

La décision de Benny Gantz de se rallier à Netanyahu pour former un gouvernement d'union a provoqué l'éclatement de Bleu Blanc et modifié la place de plusieurs partis sur l'échiquier politique.

Le parti Bleu Blanc était dirigé par un groupe de quatre personnes surnommé "le cockpit" qui comprenait Benny Gantz, deux autres anciens chefs d'état-major et Yaïr Lapid. Le général Ashkenazi s'est rallié à Benny Gantz, tandis que les deux autres membres du cockpit (Lapid et Yaalon) craignaient à la trahison et décidaient de quitter la liste commune.

La séparation s'est finalement déroulée à l'amiable. Benny Gantz a gardé le nom

de Bleu Blanc et Yaïr Lapid celui de Yesh Atid, pour son alliance avec Moshé Yaalon. Deux députées ont changé de groupe l'une passant de Bleu Blanc à Yesh Atid et

sion pour former un groupe indépendant.

Le parti russophone d'Avigdor Lieberman, Israël Beteinou, qui avait été l'arbitre de la situation pendant plus d'un an,

Le parti russophone d'Avigdor Lieberman, Israël Beteinou, pourrait sombrer

l'autre faisant le trajet inverse. Deux autres parlementaires, Yoaz Hendel et Zvi Hauser, qui appartenaient à la formation d'Yossi Yaalon, Télem, ont fait séces-

après avoir quitté le bloc de droite et appelé à la constitution d'un gouvernement d'union libéral, a perdu toute possibilité d'influence et pourrait sombrer.

Le Parti travailliste pourrait disparaître à très brève échéance puisqu'Amir Peretz et Itzik Shmouli vont rejoindre le gouvernement d'union sous la bannière de Benny Gantz. Leur ancienne alliée Orly-Lévy Abecassis de Gush Etzion pourrait faire de même avec le Likoud.

Le sort de Meretz demeure incertain mais cette formation pourrait tirer parti d'une éventuelle disparition du Parti travailliste. Les sondages font état pour le moment d'un renforcement de la droite. Quelque 56 % des électeurs de Bleu Blanc sont satisfaits de la décision de Gantz et il est crédité de 15 mandats contre 11 à Lapid et 40 au Likoud. ●

I.P.

ERIC DANON | AMBASSADEUR DE FRANCE EN ISRAËL

« Il faut que la communauté française soit exemplaire en matière de confinement et de respect de l'ensemble des mesures »

■ L'Ambassade de France et le Consulat Général de Tel-Aviv se mobilisent pour informer et soutenir la communauté française en Israël ainsi que les Français de passage face à la crise sanitaire liée au Covid-19. M. l'Ambassadeur nous explique les mesures prises et pourquoi la solidarité est essentielle en ces jours éprouvants.

Actualité Juive : Qui êtes-vous Monsieur l'Ambassadeur ?

Eric Darmon : Quand je suis entré dans la carrière diplomatique en 1986, je voulais parcourir le monde pour le découvrir et le comprendre, c'était une passion de jeunesse. Mais si j'aime tant ce métier aujourd'hui, c'est qu'il m'a permis et me permet d'être dans l'action. J'ai beaucoup travaillé en cabinet ministériel et c'est mon troisième poste d'ambassadeur. Je me suis spécialisé sur les questions de sécurité internationale, de prospective stratégique et de coopération développement, et j'ai été amené à mener de nombreuses négociations dans ces domaines, en particulier les affaires nucléaires militaires, le terrorisme, le commerce des armes et la criminalité organisée.

Actualité Juive : Comment avez-vous accueilli votre nomination en Israël ?

E.D. : Avec une immense satisfaction et pleinement conscient de la responsabilité qui s'attachait à cette nomination ! Je savais ce que sont les relations franco-israéliennes depuis soixante-dix ans, faites de coopération et d'aventures communes mais parfois aussi de brouilles et de désillusions... Et j'ai la charge passionnante de tout faire pour les rendre chaque jour meilleures et, si possible, excellentes ! A cela s'ajoute une dimension plus personnelle. Premier ambassadeur de France d'origine juive dans ce pays, je retrouve ici des chaînons manquants du récit familial que l'Histoire avait fait – ou tenté de faire – disparaître.

Actualité Juive : Dans la crise actuelle du coronavirus, l'Ambassade de France et le Consulat général à Tel-Aviv sont-ils ouverts ?

E.D. : Tous deux fonctionnent parfaitement mais l'accueil du public est fermé pour des raisons de confinement. Nous nous sommes réorganisés pour assurer la continuité de nos activités en recourant notamment le plus possible au télétravail. Depuis le début de cette crise inédite, tous les agents sont pleinement mobilisés pour soutenir la communauté française et les Français de passage en Israël. J'ai ouvert une cellule de crise à l'ambassade depuis le 11 mars et le Consulat général continue d'assurer les urgences consulaires 24/7.



« Nous traduisons et diffusons instantanément les messages d'information et de prévention »

Actualité Juive : Quelles sont les mesures prises à l'égard de la communauté française d'Israël ?

E.D. : La communauté française est nombreuse en Israël - environ 56.000 inscrits sur Tel-Aviv et Haïfa, 18.000 sur Jérusalem. Avec les non-inscrits, nous estimons que 150.000 à 200.000 Français résident sur ces trois circonscriptions auxquels s'ajoutent environ 384.000 touristes français par an. Nous continuons d'être présents pour eux. Nous avons tout d'abord un rôle d'information important. Etant en liaison constante avec les autorités gouvernementales israéliennes, nous traduisons et diffusons instantanément les messages d'information et de prévention. Nous le faisons par mail à tous nos compatriotes inscrits au registre et à travers notre site internet (<https://il.ambafrance.org/-Consulat-General-de-France-a-Tel-Aviv->). Je souligne ici l'importance de s'inscrire au regis-

tre consulaire (en ligne et gratuitement sur le site service-public.fr). Nous avons ensuite un rôle important d'aide et de soutien aux Français. Dès le 4 mars, une cellule de réponse téléphonique a été mise en place par le Consulat général qui a répondu à plus de 2.200 appels. Nous avons aidé nos compatriotes en difficulté souhaitant rentrer en France à le faire ; Et diffusons par tweet les horaires des avions du lendemain permettant de regagner l'Europe. Enfin, nous rentrons dans une nouvelle phase où beaucoup de nos compatriotes commencent à rencontrer diverses difficultés liées à la crise. Nous déployons en conséquence l'ensemble des possibilités d'aide sociale d'urgence et avons mis en place une cellule de soutien psychologique qui fonctionne depuis cette semaine avec des psychologues bénévoles via le numéro +972 (0)3 520 8551 (de 9H à 13H et de 14H00 à 16H30 du lundi au jeudi et de 9H à 12H30 le vendredi).

Actualité Juive : Y a-t-il encore des Français de passage en Israël qui souhaitent rentrer en France ?

E.D. : Assez peu. Ces derniers jours, environ 800 compatriotes ont pu rentrer en France avec des vols qui deviennent de plus en plus rares. A l'heure actuelle, nous avons connaissance d'une douzaine de Français de passage ayant encore l'intention de quitter le pays.

Actualité Juive : Que conseillez-vous aux Français en Israël ?

E.D. : De s'informer car la situation est évolutive et de se conformer aux mesures prises par les autorités israéliennes. Il faut que la communauté française soit exemplaire en matière de confinement et de respect de l'ensemble de ces mesures et recommandations. Il faut également, aujourd'hui plus que jamais, rester solidaires. Ne surtout pas laisser des personnes dans l'isolement et la solitude. Prendre des nouvelles et accomplir tous ces petits gestes de solidarité qui peuvent changer le quotidien des plus vulnérables. La situation de certains de nos compatriotes se dégrade du fait de la crise sanitaire, nous sommes très attentifs à cela. Nous avons tenu la semaine dernière un comité de sécurité et travaillons avec nos élus, les conseillers consulaires, les consuls honoraires, les associations ainsi que les chefs d'îlots pour réduire autant que possible l'impact de cette crise. Je tiens enfin à saluer l'ensemble des associations d'aide et de soutien à nos compatriotes, dont l'action et la solidarité sont inestimables. Leur action confirme chaque jour que c'est tous ensemble que nous sortirons, solidairement, de cette période difficile. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR
NATHALIE SOSNA-OFR

Deux numéros de téléphone dédiés :

- Sur le coronavirus :
+972 (0)3 520 8551 de 9H à 13H et de 14H00 à 16H30 du lundi au jeudi et de 9H à 12H30 le vendredi
- Pour les urgences consulaires (accident, maladie grave, décès, arrestation) : **+972 54 66 70 047, 24/7**

MONDE

 **NUMÉRO SPÉCIAL
COVID-19**

TOUR D'HORIZON

Le monde juif face au Coronavirus

De nombreuses communautés juives à travers le monde sont frappées de plein fouet par l'épidémie de coronavirus.

Comment expliquer leur vulnérabilité ?

La communauté juive mondiale « pleure ses enfants ». C'est sous ce titre que le quotidien israélien *Yediot Acharonot* a présenté récemment un tour d'horizon des principales communautés juives frappées par le coronavirus. Il en ressort que, dans de nombreux pays, les milieux juifs sont nettement plus affectés que le reste de la population. Comment expliquer ce haut niveau de contamination et le nombre élevé des décès ?

Cette situation tragique résulte de différentes causes. D'abord le mode de vie des communautés juives au sein desquelles l'interaction sociale est beaucoup plus développée que dans le reste de la population : rencontres à la synagogue, fêtes de familles, célébrations religieuses. A ce titre, les récentes festivités de Pourim ont certainement accéléré la dissémination du virus au sein des communautés.

Parmi les autres facteurs qui ont contribué à l'aggravation de la crise dans de nombreuses communautés juives, leur mode de vie urbain – en Grande-Bretagne les deux-tiers des Juifs habitent à Londres – leur âge moyen, plus élevé que celui de l'ensemble de la population environnante, leur activité professionnelle, qui les conduit souvent à voyager beaucoup...

En Grande-Bretagne, quelque 5 % des personnes décédées des suites du coronavirus appartiennent à la communauté juive alors que les Juifs ne représentent que 0,3 % de l'ensemble de la population. L'une des communautés les plus touchées a été la «Spanish and Portuguese Sephardi Community» du nord de Londres qui a perdu quatre de ses membres dont deux rabbins.

Malgré la gravité de la situation en Italie, la communauté qui compte un peu plus de 30 000 membres, semble moins durement frappée que l'ensemble la population. Alors que plus de 100 000 personnes ont été



contaminées et que le nombre des morts approche les 12 000, la communauté juive ne déplore pour le moment qu'un nombre restreint de décès : 6 morts à Milan. C'est la seule donnée connue à l'heure actuelle.

Ces chiffres modestes résultent notamment de la discipline des membres de la communauté et des mesures prises par leur leadership dès le début de la crise. Le fait que le grand rabbin de Rome soit lui-même médecin a sans doute contribué à cette prise de conscience précoce.

En Belgique, la situation de la communauté est très préoccupante. A Anvers, qui compte 17 000 Juifs, dont un certain nombre sont hospitalisés, l'impact du virus pourrait être massif. Selon certaines estimations, 85 % de la population juive pourraient être contaminée dans les prochaines semaines. Les dirigeants de la communauté estiment que 550 Juifs pourraient décéder. Des chiffres bien supérieurs à ceux de l'ensemble la population.

Pour les observateurs étrangers, la situation de la communauté en France est également très inquiétante, notamment en région parisienne, dans le Grand-Est et à Marseille.

Avec, là aussi, un nombre de victimes très largement supérieur à la moyenne nationale.

Aux Etats-Unis, le centre de l'épidémie se trouve à New York et, au cœur de la ville, on trouve la communauté juive, qui compte de nombreuses personnes contaminées et au moins des dizaines de morts. Quelque 13 % des habitants de New York contaminés par le virus sont des Juifs ultra-orthodoxes. Et ce n'est pas un hasard, car au-delà de leur vie sociale très active, les Harédim se montrent, comme en Israël, particulièrement indisciplinés, refusant parfois obstinément de renoncer à leurs habitudes.

La communauté de la région de Los Angeles est également un foyer de contamination important.

Les communautés juives ne procèdent pas aux rituels de purification funéraire des victimes du coronavirus, pour éviter les risques de contamination. Elles doivent parfois négocier avec les autorités pour éviter l'incinération des corps. La communauté juive argentine s'est indignée récemment de la crémation par les autorités du corps de l'un de ses membres. ●

BULLETIN D'ABONNEMENT

37e
année

Actualité Juive

le N°
de la
presse
juive

Choisissez votre Formule d'abonnement

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> Abonnement Annuel | 80€ |
| <input type="checkbox"/> Abonnement 6 mois | 45€ |
| <input type="checkbox"/> Abonnement Etudiants* | 65€ |
| <input type="checkbox"/> Abonnement Etranger | |
| <input type="radio"/> EUROPE 110€ | <input type="radio"/> ISRAËL ET AUTRES 115€ |
| Abonnement de soutien | |
| à partir de 150€ | |



* Joindre impérativement votre carte d'étudiant

Nous espérons que notre publication vous donnera entière satisfaction et vous souhaitons, une bonne lecture hebdomadaire.

Oui, je souhaite m'abonner à ACTUALITÉ JUIVE

Mlle Mme M. Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal : _____ Ville : _____

Je règle par : Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Actualité Juive

N° _____ Expire fin : MM AA Crypto : _____

Date et signature obligatoires :

A retourner dès aujourd'hui sous enveloppe à **Actualité Juive**

Service Abonnement - 14 rue Raymonde Salez 93260 Les Lilas

Tél : 01.43.60.20.20 ou par mail : abonnements@actuj.com (avec règlement C.B.)

Je souhaite recevoir gratuitement la newsletter par mail



Vous pouvez également vous abonner sur notre site www.actuj.com

COUPON
D'ABONNEMENT



DEPANNAGE EXPRESS

PLOMBERIE
SDS BATIMENT
SANITAIRE - SALLE DE BAIN
DAN SEBBAN 06 58 72 82 78
SDSBATI@GMAIL.COM

Médiateur familial
Diplômé d'Etat
Sh-lom Bayit
Le couple
Les enfants
Yossef TOLEDANO
01 43 40 62 62
binyanbayit.com
association



ישיבת בית יוסף
YECHIVA BETH YOSSEF
BUSSIERES

פסח כשר לשלמה



RABBÉNOU
GUERCHON LIEBMAN ZATSAL

Chers amis,

La pandémie de coronavirus qui sévit dans le monde ces dernières semaines exige de nous une abnégation particulière. Les Sages nous l'enseignent :

C'est la tsédaka qui sauve de la mort !

Comme chaque année, nos élèves passeront *Pessa'h* à la Yéchiva avec les mesures de sécurité nécessaires qui exigent plus de frais. Notre objectif ? Faire de ces fêtes, passées loin de leurs familles, un temps inoubliable de joie, d'élévation et d'abondance !

Ensemble, faisons en sorte que nos étudiants passent une fête réussie, dans l'abondance matérielle et spirituelle !

Notre demande – votre mérite.

Le Rav Nathan Yabra vous souhaite *Pessa'h Kacher Véssaméah* et puisse le mérite de la Tsédaka vous assurer la protection divine !



RAV NATHAN YABRA HACOHEN
ROCH YÉCHIVA

La Yéchiva & ses Rabbanim

S'adressant aux élèves de la Yéchiva au sujet du coronavirus, le Rav Yabra a récemment expliqué :

« Dans la *paracha* de *Bechala'h* qui décrit la sortie d'Egypte, le *gaon* de Vilna fait remarquer que la "muraille" des eaux (*'homa*) s'écrit une fois *חוֹמָה* et quelques versets plus loin, *חַמָּה* (qui peut aussi se lire '*héma*, colère). De là, nous apprenons qu'un juif a la force de sauver le monde comme il a la capacité de le réduire à néant. En effet, après la sortie d'Egypte, les *bné Israël* se retrouvèrent soudain devant la mer, avec l'armée égyptienne qui les poursuivait. Sans issue pour fuir, ils furent pris de panique. Dans cette situation qui semblait désespérée, un grand débat secoua les Cieux. Certains anges soutenaient que Dieu ne devait pas secourir les enfants d'Israël, car se trouvaient parmi eux des idolâtres ; d'autres au contraire insistaient pour

que Dieu les sauve, arguant qu'ils étaient prêts aux plus grands sacrifices pour l'amour de Dieu. Un homme, Na'hchon Ben 'Aminadav, entreprit un acte héroïque : celui de plonger dans la mer. Lorsque l'eau fut arrivée à hauteur de ses narines, Dieu opéra un miracle et fendit la mer en deux. Mais lorsqu'un autre, Mikha, s'avança sur la terre ferme avec une idole en main, Dieu fut sur le point de refermer la mer sur le peuple ! De cet épisode, nous apprenons qu'en situation de détresse, l'acte d'abnégation d'un seul homme est en mesure de sauver le monde. A l'inverse, la faute d'un seul homme est à même de le détruire ! Cette leçon est vraie de tous temps et elle peut nous inspirer en ces temps troublés, afin que nous soyons de ceux par qui le monde subsiste, envers et contre tout... »

Hommage Le décès d'Arnold Logak



Le Dr Arnold Logak, membre fondateur de l'UEJF, a été enterré le 28 février au cimetière de Bagneux. Ses obsèques ont célébrées par le grand rabbin de France, Haïm Korsia.

Il était né le 23 juillet 1927 à Paris de parents russes, immigrés en France en 1921. En 1942, il est au lycée et membre des EI avec Freddy Menachem. En juillet, sa famille et lui échappent à une rafle. Il obtient de faux papiers d'identité grâce à la Sixième, réseau de résistants des EI.

Soutenu par ses professeurs, Arnold Logak fait médecine. Etudiant, il est parmi les vingt fondateurs de l'UEJF et assure de 1955-1956 la fonction de secrétaire général de l'Union mondiale des étudiants juifs qu'il représentera à l'Unesco.

En 1959, il épouse Edith Schmelczer réfugiée de Hongrie. Ouvert et travailleur, père de trois enfants et ami de Théo Klein, le médecin installé à Montrouil a soigné quatre générations de Montréillois et assuré les fonctions de médecin légiste. Il laisse des souvenirs de grande générosité, d'humanisme et d'érudition. ● MONIC FELD

AMIR LAPID | KEREN HAYESSOD-FRANCE

« Nous devons aider l'institut Migal à avancer dans ses recherches »

Le Keren Hayessod vient de lancer une campagne exceptionnelle pour soutenir la recherche scientifique de l'institut israélien Migal qui est sur le point de développer un vaccin contre le coronavirus. Les explications de son directeur général en France.

Actualité Juive : Pourquoi le Keren Hayessod se mobilise-t-il aujourd'hui pour la recherche ?

Amir Lapid : Le Keren Hayessod intervient généralement dans l'effort de la diminution de la fracture sociale en Israël, mais lorsqu'Israël a besoin de fonds, c'est vers cette institution que l'État se tourne, ce qui est de nouveau le cas aujourd'hui. Le Keren Hayessod représente Israël dans sa globalité pour les communautés juives à travers le monde, y compris pour tout qui concerne la recherche scientifique. Lorsque cette crise a démarré, l'institution Migal nous a mandatés pour l'aider à faire avancer sa recherche en vue d'élaborer un vaccin contre le coronavirus. C'est notre rôle d'être le maillon entre les communautés juives et Israël. Nous nous devons de le faire en cette période.



dans son domaine car il avait déjà trouvé un vaccin efficace contre le coronavirus aviaire. Il lui reste désormais à adapter son traitement à l'homme. Il est donc essentiel de l'aider aujourd'hui pour qu'il puisse avancer dans ses recherches.

Actualité Juive : En quoi les dons vont-ils permettre à cette recherche d'avancer ?

A.L. : Migal est un institut à but non lucratif dont les recherches ne portent pas uniquement sur l'élaboration du vaccin contre le coronavirus. Cette recherche est devenue prioritaire en raison de la crise sanitaire mais il doit aussi poursuivre son travail dans ses autres domaines.

Actualité Juive : Comment se passe la mobilisation des donateurs en période de confinement ?

A.L. : Elle se poursuit sous d'autres formes et en faveur d'autres priorités. Pour les personnes qui avaient l'habitude de faire leur don en envoyant un chèque, comme c'est encore très souvent le cas en France, il est recommandé de le faire cette fois-ci en ligne, depuis chez soi. La mise au point d'un vaccin est une cause qui doit mobiliser bien au-delà de la communauté. Cette campagne s'adresse à tout le monde et rappelle, s'il le fallait, l'avance technologique d'Israël aujourd'hui. ●

PROPOS RECUÉILLIS PAR
LAËTITIA ENRIQUEZ

Disparition Fanny Hochbaum nous a quittés

Fanny Hochbaum, née Blachman en 1938, vaillante militante des « Fils et Filles », dont le nom est inséparable de son époux Albert, disparue il y a 13 ans, nous a quittés le 14 mars à Tel Aviv.

Fanny et Albert commencèrent tous deux à militer avec les FFDJF en 1992 à partir du « Train de la Mémoire » et n'eurent de cesse depuis, de se dévouer de toutes leurs forces pour lutter contre l'oubli en participant à toutes les manifestations, expositions diverses à travers le pays et lectures des Noms à l'occasion du départ des convois des déportés Juifs de France, organisés par l'Association et Serge Klarsfeld.

Les pères de Fanny et Albert tombèrent tous deux dans la souricière du 14 mai 1941 et furent déportés par le même convoi 5, celui parti de Beaune-la-Rolande pour Auschwitz le 28 juin 1942. Seul le père de Fanny est rentré. Quand Fanny le retrouva, me confia-t-elle :

« C'était un inconnu. Il dormait sur sa table de travail, ne pouvant s'habituer à dormir dans un lit... ». Mordka Blachman est décédé le 10 juillet 1996, après avoir refusé de continuer à se faire dialysier.

De toute sa famille polonaise, il ne restait plus personne. Durant tout le temps de la déportation de son père, Fanny échappa au pire, en trouvant à se cacher d'abord chez une nourrice, puis avec sa mère et son frère dans la banlieue de Grenoble. Après la mort d'Albert en 2007, surnommé « le colosse » par Serge Klarsfeld, Fanny avait fait son Alyah où elle représenta sur place les FFDJF, tout en revenant régulièrement en France lors des grands rendez-vous du Souvenir.

Le 23 janvier dernier, elle était à Roglit au Mémorial érigé par Serge Klarsfeld, Simon Guerchon et Annette Zaidman, où le président des FFDJF la présenta au président de la République Emmanuel Macron, lequel se souvint d'elle quelques jours plus tard, le 27 janvier, quand il la vit au Mémorial à Paris lors de l'inauguration du Mur des Noms.

Fanny la battante, cette militante ardente, qui s'était portée volontaire en Israël pour aider les nouveaux arrivants Français à s'installer, elle qui aimait intensément la vie, cette grande dame : « impétueuse, généreuse et fidèle dans ses engagements, » selon les mots de Serge Klarsfeld, nous manquera cruellement. ●

CLAUDE BOCHURBERG



Fanny Hochbaum aux célébrations du 27 janvier 2020

MARYLOU TREMBLAY

A Jérusalem, une prière œcuménique pour les malades



Les leaders spirituels de Jérusalem et de l'État d'Israël représentant le christianisme, le judaïsme et l'islam se sont réunis dans la ville sainte le 26 mars dernier, à l'initiative du maire Moshé Lion. Ils ont prié ensemble pour la santé des Nations et le bien-être des citoyens du monde. « Le coronavirus a fait de nombreux morts dans le monde. Il ne fait aucune distinction entre les religions, les pays, les nations et les continents. Le danger plane au-dessus de nous tous et la responsabilité incombe à chacun d'entre nous. Chacun livrera une prière à son Dieu, que toutes les nations sachent que le nom de Dieu est

un seul nom », a déclaré Moshé Lion.

Cette réunion œcuménique a réuni le grand rabbin séfarade de Jérusalem Shlomo Moshé Amar et le grand rabbin ashkénaze de Jérusalem Aryeh Stern ainsi que le représentant Druze Sheikh Muafek Tarif. Egalement présents, le troisième Patriarche de Théopole, le Patriarche Pierrick Pizzaballa et le Patriarche arménien, Noran le Kostos Francisco Beaton. Sheikh Muhammad Kevan et Sheikh Attel Atrash, hautes autorités musulmanes se sont également joints à cette rencontre spirituelle. ●

LAURENT GHENASSIA

Bien-être

Suivre des cours Feldenkrais

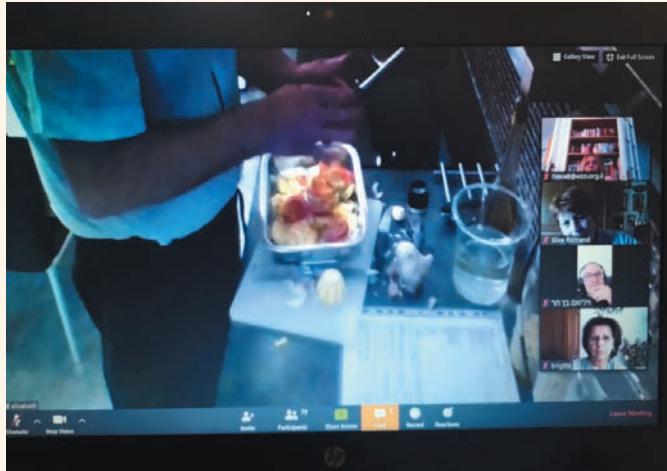


Praticien de la méthode Feldenkrais, Franck Koutchinsky (photo) propose depuis une semaine des cours Feldenkrais offerts sur la plate-forme Zoom trois fois par semaine les mardi, jeudi et dimanche à 11h et 17h. Pour s'inscrire et participer, il faut lui envoyer un mail à franck.kout@hotmail.fr pour recevoir son code de connexion. Le praticien préconise de se munir d'un tapis et de se connecter depuis un ordinateur portable. Le cours, d'une heure environ, est axé sur les mouvements du corps, « des mouvements pratiqués très lentement, doucement et sans forcer. Ils sont ainsi accessibles à tous, y compris aux personnes âgées », explique Franck Koutchinsky à Actualité juive. ● Y.S.

2.0 Les activités de l'OSM passent en ligne

Il aura fallu une semaine pour former les professeurs et certains des élèves âgés à l'outil numérique mais c'est chose faite et depuis quinze jours, les 120 classes d'oulpan de l'Organisation Sioniste Mondiale (OSM) de France et de Belgique ont toutes migré sur Zoom. Cela représente environ 1500 élèves qui se connectent au jour et à l'heure de leur cours traditionnel pour retrouver leurs professeurs et leurs camarades de classe.

« Nous ne voulions pas arrêter les apprentissages et la dynamique de groupe des cours présentiels et si au début, on a eu un peu peur car des élèves n'étaient pas familiers des plateformes en ligne, finalement tout le monde a compris et ça fonctionne très bien », explique Nava Beressi, responsable du projet Oulpan de l'OSM dans le cadre du département de la promotion de l'Alyah en France et en Belgique.



« J'ai la chance de pouvoir visiter tout le monde et d'aller voir chaque soir les cours qui ont lieu un peu partout en France : pratiquement tous les élèves coopèrent et ils sont aussi très contents de se retrouver et de raconter comment ils passent leurs journées ». La plateforme permettant de faire passer des documents imprimés et audio, les élèves font de la lecture, écoutent

des chansons en hébreu et corrigent les devoirs. « C'est presque comme si on était dans sa classe ! », s'amuse Nava Beressi.

Depuis quelques jours, l'OSM propose aussi des activités collectives et des conférences dans le cadre de son Ivrit Social Club qui a, lui aussi, migré sur Zoom. « Avant on se réunissait une fois par semaine à Paris, Marseille et Issy-les-Moulineaux pour des activités en hébreu mais là, on a réunit tout le monde pour des cours collectifs en ligne. Lundi 30 mars, au soir, on a fait par

exemple un cours de cuisine en hébreu avec un chef israélien. On était environ une centaine... ».

Pour consulter le programme des activités, s'inscrire et recevoir son code de réunion, rendez-vous sur la page FB « Organisation Sioniste Mondiale » ou envoyez un mail à osm@wzo.org.il ● YAËL SCEMAMA

Education

Les prix de la Fondation Ernest et Claire Heilbronn



Mardi 10 mars, au Mémorial de la Shoah, s'est tenue la deuxième édition de la remise des prix de la Fondation Ernest et Claire Heilbronn en souvenir de ce couple français et de leur fille Marcelle qui furent déportés le 7 mars 1944 à Auschwitz par le convoi 69.

Fondés par leurs descendants sous l'égide du Mémorial de la Shoah, ces prix récompensent des travaux de recherche sur l'histoire des Juifs en France, la Seconde Guerre mondiale et l'éducation contre le racisme et l'antisémitisme. En ouverture, François Heilbronn, vice-président du Mémo-

rial et Secrétaire Général de la Fondation évoqua le souvenir de ses arrière-grands-parents Ernest né en 1867, Claire née Goldschmidt en 1872, et leur fille Marcelle Chevalier.

Les prix de l'histoire des Juifs en France (4 500 euros) furent remis à Emmanuelle Polack pour son livre Le Marché de l'Art à Paris sous l'occupation 1940-1945 et à Alexandre Doulut pour sa thèse : « La Shoah en France. Changement d'échelle ». Le prix de l'éducation contre le racisme et l'antisémitisme (5 000 euros) a été attribué à Anne Anglès, agrégée d'Histoire, ses collègues et ses élèves du Lycée

Victor Duruy pour leurs recherches consacrées au destin de 7 élèves de ce lycée, déportés et assassinés.

Quant au prix consacré à la Seconde Guerre mondiale (3 000 euros), il est revenu à l'Association « Muestros Desaparecidos », représenté par Alain de Toledo, coordinateur du livre Mémorial des Judéo-Espagnols Déportés de France » préfacé par Serge Klarsfeld qui comble une lacune en honorant les quelques 5 300 judéo-espagnols déportés, engagés volontaires et résistants. ●

CLAUDE BOCHURBERG

JUDAISME



Pour comprendre ces notions, il faut quitter le terrain du sens simple et réfléchir sur un mode beaucoup plus profond. Les Maîtres de la Tradition ésotérique et la pensée hassidique (4) nous expliquent que l'âme s'exprime au moyen de trois modes d'expression qui sont la pensée, la parole et l'action, appelés « vêtement » de l'âme. L'âme possède deux forces, l'intellect et les émotions qui ont besoin d'intermédiaires pour s'exprimer. Ainsi, l'homme exprimera ce qu'il est, au moyen de ces trois instruments. Pourquoi sont-ils appelés des vêtements ? Un vêtement recouvre le corps de l'homme et représente une forme d'expression vis-à-vis de lui-même et de son prochain. Toutefois, comme on le voit très souvent, un homme change de vêtement constamment. Il en va de même pour les vêtements de l'âme qui peuvent changer fréquemment : à tout moment, l'homme peut avoir des pensées positives comme des pensées négatives. Il peut dire des paroles de médisance pour, quelques instants plus tard, dire des paroles de Thora et de même pour l'action : il peut basculer dans une action mauvaise aussitôt après avoir fait une bonne action.

A l'exemple des Cohanim

Cette instabilité est loin de l'idéal que Dieu attend de nous : ces trois vêtements doivent en permanence exprimer la grandeur de l'âme et donc, nous devons faire l'effort de penser bien, de parler bien et d'agir bien ! C'est l'allusion mentionnée plus haut. Celle selon laquelle nos vêtements doivent coller à notre âme divine. Nous sommes tous des Cohanim puisque selon les mots de la parachath Ytro, nous sommes désignés par le vocable « Royaume de Pré-

tres » (Mamlé'heth Cohanim) qui est une invitation à se sanctifier dans ces trois domaines. Mais comme nous le précisons plus haut, le mot Bégued (un vêtement) rappelle le concept de trahison qui se dit aussi ... Bégued !

■ Un reflet authentique

Cette dualité s'explique simplement. C'est une obligation morale pour nous de faire en sorte que nos vêtements spirituels soient le reflet de notre personnalité divine profonde, mais comme les vêtements que nous portons et changeons constamment, les vêtements de l'âme changent eux aussi constamment. Et de ce fait, ils peuvent trahir la réalité authentique de notre âme : un homme qui donne de l'argent à un pauvre est méritant mais ce n'est pas pour autant la preuve qu'il reflète une âme élevée. Peut-être a-t-il donné par habitude, sous la contrainte ou pour un intérêt quelconque ? De même pour la parole : je peux dire que $2+2=5$ alors que c'est faux. Et encore plus pour la pensée qui est inaccessible à l'autre. Il ressort de là deux choses : on ne peut juger notre prochain car on ne connaît pas la qualité exacte de ses trois vêtements spirituels. Mais d'un autre côté, notre conscience juive nous commande l'honnêteté morale de faire en sorte, qu'à l'instar des Cohanim, nos vêtements ne forment qu'une seule entité avec notre âme. ●

Notes

- (1) Parachath Tsav, chap. 6 sur le verset 3
- (2) Michné Thora, Lois des objets du Temple, chap. 10, parag. 6
- (3) En hébreu, Bogued signifie « un traître »
- (4) Tanya, début du chap. 4

LA PAROLE DE LA SAGESSE

Au moment où l'homme approchait son sacrifice, il devait penser que toutes les actions faites sur l'animal (égorger, dépecer et brûler) auraient dues être faites sur lui (à cause de sa faute) mais Dieu, dans Sa grande bonté, les faisaient passer sur l'animal.

Le Rambane, sur son commentaire de la Thora

PARACHATH TSAV

Un vêtement de qualité

Rachi⁽¹⁾ et le Rambam⁽²⁾, deux des plus grands Maîtres de notre Tradition, nous expliquent que le vêtement du Cohen devait être à sa mesure, plus exactement que rien ne devait séparer la peau du vêtement. Et d'ailleurs, la langue hébraïque traduit admirablement cette idée avec le mot בוגע (bogued) qui signifie « un vêtement ». On peut, en effet remarquer que dans notre alphabet, ces trois lettres sont l'une à côté de l'autre, comme pour nous dire que le vêtement doit littéralement coller à la peau ! Mais notre raisonnement sera mis à mal quand on découvrira que ces trois lettres sont aussi la racine du verbe... trahir ! Le vêtement⁽³⁾ serait-il un traître !

SURVOL DE LA PARACHA

Notre paracha porte le nom de Tsav qui signifie « Ordonne ». Elle se compose de 96 versets, et, comme la paracha précédente, évoque le rituel des sacrifices qui se déroulait dans le Temple. Elle le fera sur trois chapitres et nous enseignera dix-huit commandements, tous relatifs aux sacrifices. Elle débutera par le rituel de la Téroumath hadéchène, « le prélèvement des cendres » du dernier sacrifice de la veille, un rituel dont la portée morale sera chargée de nombreux enseignements. C'est avec ce rituel que débutera une journée dans le Temple. La suite de ce premier chapitre et le second chapitre seront consacrés aux lois des sacrifices. Quant au dernier chapitre, il nous projettera dans la semaine de préparation des Cohanim qui précèdera l'inauguration du Michkane, le premier jour du mois de Nissan. ● G.T.



B"ה
Une étude quotidienne du
Séfer Hamitsvat du Rambam (Maimonide)
instaurée par le Rabbi de Loubavitch pour l'unité du peuple juif



Jeudi 2 avril – 8 Nissan

Mitsva positive n° 109 : Il s'agit du commandement qui nous incombe de nous immerger dans les eaux d'un bain rituel et ainsi nous serons purifiés de toute sorte d'impureté qui nous a souillé.

Vendredi 3 avril – 9 Nissan

Mitsva positive n° 109 : Il s'agit du commandement qui nous incombe de nous immerger dans les eaux d'un bain rituel et ainsi nous serons purifiés de toute sorte d'impureté qui nous a souillé.

Mitsva positive n° 237 : C'est le commandement qui nous a été enjoint en ce qui concerne la loi du bœuf, comme il est dit: "si un bœuf heurte un homme..." (voir traité Baba Kama).

Samedi 4 avril – 10 Nissan

Mitsva positive n° 240 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint au sujet du bétail qui cause des dommages dans le champ d'autrui.

Dimanche 5 avril – 11 Nissan

Mitsva positive n° 238: Il s'agit du commandement qui nous a été ordonné en ce qui concerne la loi de la citerne, comme il est dit: "si quelqu'un découvre une citerne...".

Lundi 6 avril – 12 Nissan

Mitsva positive n° 241 : Il s'agit du commandement nous incomitant au sujet de la loi du feu, comme il est dit: "si le feu en s'étendant gagne des buissons...".

Mardi 7 avril – 13 Nissan

Mitsva positive n° 241 : Il s'agit du commandement nous incomitant au sujet de la loi du feu, comme il est dit: "si le feu en s'étendant gagne des buissons...".

Mercredi 8 avril – 14 Nissan

Mitsva négative n° 244: C'est l'interdiction qui nous est faite de voler de l'argent.

Mitsva positive n° 239 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint en ce qui concerne la loi du

voleur. Nous devons réclamer de lui un double dédommagement ou un paiement correspondant à quatre ou cinq fois la valeur de l'objet. On peut également le condamner à mort s'il est pris sur le fait. On peut également le vendre (comme esclave) dans le cas où il n'a pas de quoi rembourser son larcin. Toutes les punitions sanctionnant le voleur sont précisées dans la Torah orale.

Jeudi 9 avril – 15 Nissan

Mitsva positive n° 208 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint de veiller à la justesse des poids, des balances et des mesures justes et de vérifier minutieusement leur exactitude.

Mitsva négative n° 271 : C'est l'interdiction qui nous a été faite de tricher dans l'arpentage des terrains, dans les mesures et dans les poids.

Mitsva négative n° 272 : Il nous est interdit de conserver dans nos maisons des poids et des mesures défectueux, même si nous ne nous en servons pas.

JUDAISME

HORAIRES DE CHABBAT

CHABBAT PARACHAT TSAV

PARACHAT HAGADOL



Vous souhaitez Chabbat Chalom

ID NISSAN
SAMEDI
4
AVRIL

	ENTRÉE	SORTIE		ENTRÉE	SORTIE	
PARIS	20H07	21H15		19H49	20H53	MARSEILLE
STRASBOURG	19H45	20H53		19H50	20H54	BORDEAUX
LYON	19H54	20H59		18H20	19H38	JÉRUSALEM
NICE	19H42	20H46		18H42	19H40	TEL AVIV

Voir horaires de Pessah p 26

Le Commentaire de la Semaine

PAR
**JACKY
MILEWSKI**

Rabbin



A partir de quand ?

L'un des points de discorde qui a profondément opposé les Sages aux baytossim, qui remettaient en cause l'autorité de la Loi orale, à l'époque du deuxième Temple de Jérusalem, porte sur une expression de la sidra d'Emor qui demande de compter les cinquante jours du 'omer « depuis le lendemain de Chabbat ». Selon les Sages, le « chabbat » en question désigne le premier jour de Pessa'h. Pour les baytossim qui ne reconnaissaient pas la validité de la Loi orale, transmise à travers les générations de maître à disciple, et qui se cramponnent à la littéralité du texte biblique, « chabbat » désigne « le chabbat beréchit », le chabbat célébré toutes les semaines en souvenir de la création du monde.

Selon les Sages, Chavou'ot, qui célèbre le don de la Torah, est fixée en fonction du premier jour de Pessa'h, donc selon la proclamation du nouveau mois (celui de Nissan) par le Sanhédrine, puisque c'est le Sanhédrine qui détermine la néoménie, et par conséquent la date de Pessa'h et donc, cinquante jours plus tard, la date de Chavouot. Pour les baytossim, Chavouot est fixée selon le chabbat qui revient de lui-même, régulièrement. Les baytossim fixent donc Chavouot, qui se réfère au don de la loi, sans se référer au Sanhédrine, sans se fonder sur la tradition des Sages perpétuée par les maîtres de toutes les générations. Chavouot est alors déconnectée de l'antique histoire du judaïsme. C'est une véritable déchirure qui se produit entre les baytossim et les tenants de la loi traditionnelle.

« Dur bonheur d'être juif »

ont un intérêt pratique ou utilitaire. L'acte religieux est essentiellement une exigence de sacrifice qui s'exprime par la lutte contre ses instincts primitifs, la brisure de sa volonté propre, le renoncement aux désirs matériels démesurés, dans la réticence parfois par rapport à ce qui est beau et agréable. Le Rav J.D. Soloveitchik explique que la vie religieuse n'a rien de facile et que c'est là l'une de ses définitions ultimes (Divré hachekafa p. 254 et suiv.). C'est un peu comme les études : ce sont les plus complexes qui sont les plus brillantes. André Néher parlait ainsi du « dur bonheur d'être juif ». Il ne faut pas comprendre cette formule comme une plainte ou l'expression d'un gémissement mais comme l'affirmation suprême reconnaissant l'essence de l'exaltante et si passionnante vie juive. ●

(cf. Mena'hote 55b et 56a). Les baytossim déclarent de cette manière leur autonomie totale vis-à-vis de la tradition des Sages.

L'un des arguments utilisés par les baytossim met en avant l'idée du confort : « Moché aimait Israël. Il a donc demandé aux enfants d'Israël de compter le 'omer à partir du lendemain de chabbat de sorte que les enfants d'Israël puissent avoir deux jours chômés de suite, le chabbat et le jour de Chavou'ote » (Mena'hot 55).

Cette position se situe aux antipodes des fondements de la loi d'Israël : ce ne peut être le confort ou le plaisir qui détermine le mode de vie religieux. Le Rav J.D. Soloveitchik écrit par exemple son opposition aux explications selon lesquelles les mitsvot

Cette offre est apportée par chaque Cohen au jour où s'inaugure son Service, le premier jour où il reçoit sa fonction de Cohen ; le Cohen Gadol, quant à lui, la présente quotidiennement.

Depuis sa création il y a plus de 60 ans par le tsadik Rabbi Guerchon Liebaman zatsal, la yéchiva Beth Yossef de Bussières œuvre sans relâche afin d'inculquer l'amour de la Torah et des Mitsvot dans l'esprit de l'école rabbinique de Novhardok.

Située dans un cadre verdoyant, pastoral et chaleureux, loin des tribulations de la vie citadine, la yéchiva de Bussières compte une équipe dévouée de rabbanim et de pédagogues spécialisés qui entourent avec amour leurs étudiants, issus des quatre coins du monde. Ceux-ci, souvent des jeunes en difficulté ou en situation d'échec scolaire, peuvent ainsi retrouver goût à la Torah grâce à une transmission faite dans la joie et l'amour.

Le Rav Nathan Yabra, directeur de l'institution, tisse avec chacun de ses élèves un lien profond et humain, assurant à chacun d'entre eux un suivi personnalisé et adapté. Depuis son fondement en 1948, la Yéchiva est fière d'avoir ainsi permis à des milliers d'élèves une réinsertion réussie et en douceur dans le monde de la Torah !

En ces heures critiques, alors que la pandémie de coronavirus sévit à travers le monde et a entraîné la fermeture des lieux de prière et d'étude, la yéchiva de Bussières a obtenu les permis nécessaires



à son maintien tout en respectant les consignes strictes des autorités. Les jeunes qui y étudient se retrouvent ainsi protégés des innombrables dangers qui les guettent à l'extérieur. Aussi bien les enseignants que les élèves continuent de donner chaque jour le meilleur d'eux-mêmes afin de s'élever toujours plus dans l'étude de la Torah et la crainte du Ciel et assurer ainsi la protection divine pour tout le peuple juif !

Puisse le mérite de l'étude de la Torah faite en ces heures troublées attirer sur tout le peuple d'Israël les bénédictions d'Hachem pour une longue vie et une bonne santé, Amen !

Yéchiva Beth Yossef
Domaine de Séricourt - 77750 Bussières
Tél. : 01 48 43 68 30 - Port. : 06 26 89 07 22
www.bethyossef.fr
contact@bethyossef.fr

Le verset de la semaine

Par le Rav Shaoul David Botschko *

Moitié

« Voici l'offrande d'Aharon et de ses fils qu'ils offriront à Hachem au jour de son onction : un dixième d'efa de froment oblation perpétuelle, sa moitié le matin et sa moitié le soir. » (Lévitique vi, 13)

Cette offrande est apportée par chaque Cohen au jour où s'inaugure son Service, le premier jour où il reçoit sa fonction de Cohen ; le Cohen Gadol, quant à lui, la présente quotidiennement.

Pourquoi ne pas apporter une offrande plus prestigieuse, telle qu'un taureau, ou un bœuf ou un mouton ? L'oblation est une offrande de pauvre : de la farine avec un peu d'huile – une offrande qui ne coûte presque rien !

Le Cohen qui se prépare à prendre ses fonctions reçoit ici une leçon d'humilité. Ne te laisse pas aller à te croire important ; tu es pauvre. Si tu ne t'enorgueillis pas et que tu ne te sers pas de ta charge pour ton honneur et ta gloire, tu réussiras.

Le guide spirituel doit posséder deux vertus auxquelles l'offrande qu'il apporte au jour de son intronisation fait allusion : l'humilité déjà évoquée et le froment, que sa foi soit pure comme la fine fleur de farine pour que son service soit sans tache.

« La moitié le matin et la moitié le soir. » Tu entames ton service avec le sentiment que tu es là pour servir et tu achèves ta journée avec celui d'avoir accompli ton devoir. Ce n'est qu'alors que l'offrande est entière.

Le matin, c'est aussi le temps de l'entrée en fonction au temps de la jeunesse et le soir le temps où la fonction s'achève quand vient l'heure de la retraite. La moitié le matin et la moitié le soir vient apprendre au Cohen Gadol que ses intentions pures et désirables lors de son intronisation doivent l'accompagner tout au long du chemin jusqu'au soir, évitant le danger du train-train et, pire encore, le danger du pouvoir.

Chaque guide spirituel doit apprendre la leçon des Cohanim et du Cohen Gadol : humilité, candeur, sens du devoir, être au service de la fonction et ne pas mettre la fonction au service de ses intérêts.

* Roch Yechivat Hekhal Eliyahu

חג פסח PESSAH

2020/5780

Par Feiga Lubeck

ARTISANALE

Comment fabrique-t-on La Matsa Chmoura ?



Le blé

pour la Matsa Chmoura, on ne moissonne que des grains de blé qui n'ont pas encore entièrement mûri, alors que le soleil est à son maximum afin qu'ils sont bien secs. Après avoir vérifié que ces grains sont parfaitement secs et ne soient pas touchés par des insectes, on veille à ce qu'ils n'entrent daucune manière en contact avec de l'humidité. On les entrepose donc dans un endroit bien protégé. De plus, ceci doit être fait avec « Kavana », une ferveur toute particulière « au nom de la Matsa ». ●



■ Moudre :

on utilise des meules spéciales réservées pour Pessa'h. Si on utilise une machine, on l'arrête dès qu'on sent qu'elle « chauffe », de peur qu'elle ne dégage de l'humidité. ●



■ Tamiser :

On tamise plusieurs fois la farine obtenue pour en éliminer toute trace de son qui pourrait rendre cette farine impropre pour la Matsa. ●



■ L'eau :

L'eau doit être Mayim Chélanou, de « l'eau (de source) qui a dormi », qui a passé au moins une nuit dans des bocaux. En effet, l'eau de source risque de réchauffer la farine ; c'est pourquoi on exige qu'elle passe au moins une nuit au calme, pour se refroidir. (Certains expliquent que, la nuit, la source serait en contact avec le soleil qui réchaufferait la terre par en-dessous). L'idéal est de puiser l'eau au couver du soleil, avant la tombée de la nuit et, dans de nombreuses communautés, ceci donne lieu à une petite cérémonie joyeuse. ●



■ Pétrir :

On utilise un endroit où l'eau et la farine seront bien séparées et loin d'une fenêtre sur laquelle le soleil pourrait taper. Les ustensiles doivent être parfaitement propres et lisses, pour qu'il n'y reste aucune trace de la pâte précédente. L'inox est privilégié. Un homme verse la farine, un autre verse l'eau et un troisième (entre les deux) pétrit immédiatement et vigoureusement. A partir de ce moment, il ne doit pas s'écouler plus que dix-huit minutes (montre en main) jusqu'à ce que les Matsot sortent du four. ●



■ Aplatir :

Chacun reçoit un morceau de pâte et l'aplatit au maximum en lui donnant sa forme ronde si caractéristique, qui la fait ressembler à celle que nos ancêtres mangeaient en Égypte. On y passe aussi un instrument artisanal qui y creuse des trous, pour que la Matsa ne monte pas pendant la cuisson. ●



■ Le four :

Sur la table, le « boulanger » pose une longue tige et les ouvriers y déposent prestement les ronds de pâte aplatis. Déposer ces Matsot dans le four demande beaucoup de doigté et de rapidité. Le four est chauffé à l'ancienne : au bois. On examine ensuite chaque Matsa pour éliminer celle qui serait « double », avec éventuellement une bulle d'air qui serait susceptible d'indiquer de l'humidité. ●

תּוֹךְ PESSAH

2020/5780

PROCÉDURE HALAKHIQUE

Recherche et annulation du 'hamets

■ Dès que la nuit du 14 Nissan tombe, au moment de la sortie des étoiles, on procède à la recherche du 'hamets dans tous les endroits où l'on a l'habitude d'en manger et de l'entreposer. Trente minutes avant la sortie des étoiles, il sera interdit de commencer un travail ou de se mettre à table

A u préalable, on récite une bénédiction qui rappelle que Dieu nous a consacrés par Ses commandements et nous a ordonné de détruire le 'hamets. Cette recherche dans les appartements, maisons, voitures... s'effectue à la lumière d'une bougie. Certains éteignent les lumières de la maison pour que la lumière de la bougie soit plus éclairante grâce au contraste (cf. Hagada de Brisk, p. 28). On a l'usage de déposer dix morceaux de 'hamets, éparpillés un peu partout dans la maison, pour que la bénédiction ne soit pas récitée pour rien (Choul'han Aroukh, Ora'h 'Haïm 432, 2, Roma). On veillera à ne pas parler depuis la bénédiction et jusqu'à la fin de la recherche (ibidem 432, 1) mais il sera permis a priori de prononcer des propos en lien avec la recherche (Michna Beroura 6). Après la recherche, on récite, dans une langue que l'on comprend, le bitoul, soit une formule dans laquelle on déclare que l'on renonce à sa propriété sur le 'hamets : « Que Tout 'hamets qui se trouve en ma possession, que je n'ai pas vu et que je n'ai pas brûlé soit annulé et considéré comme la poussière de la terre » (434, 2) (cf. Ora'h 'Haïm 434, 2 et 3 pour les lois sur le bitoul à formuler une seconde fois le jour du 14 nissan avant que la sixième heure n'arrive où l'on ajoutera :



« que j'ai vu ou que je n'ai pas vu, que j'ai détruit ou que je n'ai pas détruit ». (L'ensemble de ces formules sont consultables dans les hagadot). On doit aussi procéder à la recherche du 'hamets dans les maisons de prière et d'étude.

L'interdiction de posséder du 'hamets renvoie à la lutte que chacun est appelé à mener contre le 'hamets qui l'habite. En effet, le 'hamets est aussi à comprendre dans un sens moral ; il représente les défaillances de caractère, les pulsions mauvaises, l'inclination au mal. Le levain qui fait monter la pâte symbolise la suffisance, l'orgueil, le refus de la remise en cause personnelle. Autant d'éléments de la personnalité qui enchaînent et emprisonnent l'individu à ses mécanismes destructeurs. En fait, il s'agit de combattre les défaillances de sa personne. Pour relever ce défi, la lumière de la Torah (la bougie) est indispensable. C'est elle qui débusque le mal et indique le chemin à prendre pour abandonner cette

Egypte intérieure qui s'entête à ne pas nous laisser partir. Et ce combat ne tolère pas la remise à plus tard. Il n'y a pas de travail plus important (on ne commence pas de travail avant la recherche) ou de jouissance plus grande (on ne se met pas à table avant la recherche) que celle de s'acquitter de cette tâche. Les synagogues qui sont aussi soumises à cette recherche nous interpellent : au-delà des bonbons ou gâteaux qui peuvent s'y cacher, la synagogue et la vie communautaire en général comportent toujours le risque de voir certains devenir 'hamets, c'est-à-dire occuper plus de place qu'ils ne devraient puisque contrairement à la matza qui occupe la place qu'elle représente en elle-même, le 'hamets occupe plus de place qu'il ne devrait puisqu'il se gonfle d'air. Enfin, ce combat contre soi se mène par des actes (la recherche proprement dite) et par la parole, l'engagement, la prière (la renonciation verbale à sa propriété sur le 'hamets). ●

FORMULAIRE DE VENTE DU 'HAMETS

PAR INTERNET :
www.loubavitch.fr

Jusqu'au Mardi 7 Avril 2020
Avril à 19 heures.

SUR SMARTPHONE :
sur l'application « Pessa'h »
disponible sur l'app Store et Google Play

Jusqu'au Mardi 7 Avril 2020
Avril à 19 heures.

PAR FAX :
01 45 26 24 37 - 01 42 80 28 26 - 01 45 26 35 97 - 01 45 26 21 27

Jusqu'au Mardi 7 Avril 2020 Avril à 19 heures.

Nous ne pouvons accepter aucune responsabilité quant aux formulaires qui nous parviendraient tardivement.

Il est inutile d'avoir rangé tout le 'Hamets pour envoyer la procuration.
Il suffit de préciser les lieux où il sera déposé.
Le 'Hamets devra s'y trouver à la date de la vente effective.

ACTE DE PROCURATION POUR LA VENTE DU 'HAMETS

Je soussigné.....
demeurant

donne le plein pouvoir au Rabbin L. I. Kahn pour procéder à la vente avant Pessa'h de toutes sortes de 'Hamets et de la vaisselle 'Hamets non nettoyée m'appartenant, de même qu'à la location des lieux suivants où ils seront entreposés :

.....
.....
.....
.....
..... et partout où il se trouve

et j'accepte toutes les modalités et les conditions énoncées dans l'acte général de procuration pour la vente du 'Hamets, établi par le Rabbin L. I. KAHN.

Date

Signature :

N.B. : Il n'est pas d'usage chez les Séfaradim de vendre la vaisselle ayant contenu du 'hamets.

Contrat de vente

De l'interdit de posséder du 'hamets

Les communautés proposent des pouvoirs de vente de 'hamets. De quoi s'agit-il ? Il est interdit de posséder du 'hamets à partir de la fin de la cinquième heure du 14 Nissan et pendant Pessa'h. Aussi « celui qui la veille de Pessa'h possède une quantité appréciable de 'hamets dont la destruction lui causerait un préjudice non négligeable, peut le vendre à un non-juif, par un contrat de vente régulier. Il peut néanmoins garder le 'hamets vendu ainsi dans une pièce de son appartement, à condition de louer ou de céder à l'acheteur la place où se trouve le 'hamets... Il faut bien entendu que ce soit un endroit bien fermé, que l'acheteur puisse y avoir accès... » (Ephémérides de l'année juive d'Eliahou Ki Tov, III, p.263-4). C'est le rabbin à qui sont remis les pouvoirs qui se charge de cette vente.

Si on trouve du 'hamets pendant Pessa'h, on procèdera ainsi : si cela arrive pendant 'hol hamoed, on le fera sortir immédiatement de la maison et on le détruira. Si c'est pendant yom tov, on retournera un récipient sur le 'hamets pour s'assurer qu'on ne le mangera pas et à la fin du yom tov, on le détruira (le 'hamets a le statut de « mouktsé ». Son utilisation n'a pas été envisagée pour le yom tov. Il est dès lors défendu de le manipuler) (Choul'han Aroukh, Ora'h 'Haïm 446, 1). Si on a prononcé le bitoul, le deuxième jour de yom tov a le même statut que le premier. S'il n'y a pas eu de bitoul et que le 'hamets équivaut au volume de kezaït, on pourra jeter le 'hamets à l'extérieur au deuxième jour de yom tov (Michna Beroura ibidem 8). ●



Agenda de la liberté

PESSAH DU 8 AU 16 AVRIL 2020

■ Jour par jour, heure par heure, votre agenda de Pessah qui vous permettra de ne rien oublier avec, en prime, quelques notions et explications des principaux symboles de Pessah. Ainsi que nous le précisent nos sages : « Comme on prépare sa fête, on la vit ». Alors mettons toutes les chances de notre côté pour que rien ne nous échappe afin que Pessah soit réellement la commémoration de notre liberté, dans tous les sens du terme.

Pessah Cacher Vesameah

Avant le Mercredi 8 Avril

Vente du 'Hametz

■ Il nous ait interdit, durant la fête de Pessah, de posséder ou de tirer profit du 'Hametz. L'idéal, comme le pratiquait d'ailleurs nos grands-parents, étant de s'organiser afin de consommer tout son 'Hametz avant la fête. Mais nos sociétés de consommation nous poussant à avoir chez soi toujours plus qu'il n'en faut, s'il nous en reste encore des quantités importantes, nous devons obligatoirement vendre ce 'Hametz à un non-juif avant Pessah.

Les règles juridiques concernant cette opération sont nombreuses. Aussi, il est prudent de ne charger qu'un rabbin compétent de son exécution. Il convient de préciser que la vente du 'Hametz n'implique pas le transport des aliments ou des objets vendus chez l'acheteur ou le rabbin. Il suffit qu'ils soient entreposés chez soi dans une pièce ou un meuble fermés que l'on n'ouvrira pas de tout Pessah. En effet, cet endroit est, par la transaction du rabbin, vendu au non-juif et ce dernier possède le 'Hametz même si celui-ci est chez soi.

Après la fin de Pessah, on pourra le réutiliser sans autre cérémonie. Rappelons que cette vente est une véritable transaction répondant à des clauses bien précises. Depuis des années nous publions l'acte de vente dont la procédure est assurée par le chef spirituel de la communauté loubavitch. Le Beth-Din de Paris assure également ce service. Cette vente doit s'effectuer au plus tard mercredi 8 avril au soir en déposant ou en faxant votre acte au Beth Loubavitch (voir acte de vente du 'Hametz ci-joint). Vous pouvez également procéder par Internet www.loubavitch.fr ou www.consistoire.org. Pour ce dernier, l'heure limite est de 12h.

Attention : si du 'Hametz est conservé chez soi sans avoir procédé à cette vente, il sera interdit de le consommer ou d'en tirer profit même après Pessah.

Mardi 7 Avril

Recherche du 'Hamets

■ La recherche du 'Hametz a lieu la nuit qui précède Pessah (mardi 7 avril à partir de 21h11), c'est-à-dire dès l'apparition de 3 étoiles. Les plus zélés ont l'habitude de procéder au plus tôt, autrement dit, dès la nuit tombée. Il convient de ne pratiquer aucun travail une demi-heure avant cette recherche. Il est de coutume de placer dans différents endroits de la maison dix morceaux de 'Hametz enveloppés dans du papier, que l'on recherchera à l'aide d'une bougie. Avant de commencer, on récitera la bénédiction suivante : *Barou'h Ata Adonai Elo-Hénou Mélé'h Haolam Acher Kidechanou Bemitsvotav Vétsivanou Al Biour 'Hamets*. A partir de ce moment-là, et jusqu'à la fin de cette recherche, il sera interdit de parler, sauf si le propos est directement lié à cette procédure. Il faut savoir que le maître de maison peut déléguer ses pouvoirs à un tiers, notamment à sa femme. Si la demeure est importante, le père et les enfants peuvent procéder à la bédikat simultanément, et ce chacun à un étage différent. Celui qui est empêché de mener à bien cette tâche de nuit peut se rattraper le lendemain matin. Mais il ne s'agit là que d'une procédure d'exception. Malgré la lumière du jour, la bougie reste, là encore, de mise.

Après avoir terminé, on range ce 'Hametz dans un sac et l'on prononce la formule de



bitoul (d'annulation), afin de déclarer nul et sans valeur le 'Hametz en sa possession. Cette formule est rédigée en araméen (voir haggada), néanmoins, il est conseillé de la prononcer en français afin d'en saisir toute la portée : « Que tout 'Hametz, qui se trouve en ma possession, que je n'ai pas vu ou que je n'ai pas détruit, dont je n'ai pas connaissance, soit considéré comme inexistant et sans valeur, comme la poussière de la terre ». A défaut de le brûler, il est possible de l'émettre au vent ou de le disperser à la mer ou dans un fleuve. Si rien de tout cela n'est faisable, à la limite, on pourra le déposer dans une poubelle publique. A noter que l'on pourra consommer du 'Hametz jusqu'à 11h30.

Premier Seder après 21h13

Ordre du déroulement du cérémonial de Pessah

Kadech : La cérémonie du Séder débute par la récitation du kiddouch dans lequel on devra mentionner le temps du chabbath. Il commencera donc par les mots « Yom hachichi » sur un verre de vin ou de jus de raisin cacher, bien entendu. C'est la première des quatre coupes que nous devons boire obligatoirement accoudé du côté gauche (sur un coussin ou le dossier d'une chaise). Les quatre verres de vin du séder correspondent aux quatre étapes de la libération : « Je vous sortirai », « Je vous sauverai », « Je vous libérerai », « Je vous prendrai ». Chaque coupe doit avoir au minimum 8,6 centilitres et être bue dans sa presque totalité.

Destruction du 'Hametz

■ Les 10 morceaux de la recherche de 'Hametz, ainsi que tous les restes de pain du repas de la veille, seront détruits ou brûlés mercredi 8 avril avant 12h30. On récitera la

Ourh'ats : Se laver les mains, comme pour un repas normal, mais sans bénédiction.

Karpass : Trempez un petit morceau de céleri (ou persil, radis, oignon, pomme de terre ou tout autre légume



27 #



PESSAH 5780 Actualité Juive

Actualité Juive | 2 Avril 2020 | N°1561

פסח

CALENDRIER & HORAIRES

CE QU'IL CONVIENT DE FAIRE

Avant le Mercredi 8 Avril

- Vente du 'Hamets

Mardi 7 Avril

- Recherche du 'Hamets à partir de 21h11 et on récite le premier Kol 'Hamira

Mercredi 8 Avril - Veille de Pessah

- Jeûne des premiers-nés (début : 5h33 fin : 21h13)

- On arrête de manger du 'Hamets à 11h30

- On brûle le 'Hamets restant et on récite le second Kol 'Hamira avant 12h30

- On fait le Erouv Tavchiline et on récite la bénédiction 4

- On allume les bougies de Yom Tov et l'on récite les bénédictions 2 et 3 avant 20h14

- On commence le premier séder après 21h13

Jeudi 9 Avril

Premier jour de Pessa'h

- A Moussaf on commence à lire «Morid Hatal»
- Allumage des bougies de Yom Tov (à partir d'une flamme déjà existante) après 21h20 et l'on récite les bénédictions 2 et 3
- Le compte de l'Omer commence à partir de ce soir.
- On commence le deuxième Séder

Vendredi 10 Avril

Second jour de Pessa'h

- Avant 20h17 On allume les bougies de Chabbat et l'on récite la bénédiction 1

Samedi 11 Avril

- Chabat 'Hol Hamoëd Fin de Chabbat 21h27

Du Samedi 11 Avril au Mardi 14 Avril

- 'Hol Hamoëd (demi-fêtes) On ne met pas les Tephilines

Mardi 14 Avril

Veille de Yom Tov

- Allumage des bougies de Yom Tov avant 20h23 et l'on récite la bénédiction 2

Mercredi 15 Avril

- Chevii Chel Pessa'h - 7ème jour de Pessa'h
- Allumage des bougies de Yom Tov (à partir d'une flamme déjà existante) Après 21h30 et l'on récite la bénédiction 2

Jeudi 16 Avril

- A'harone Chel Pessa'h - 8ème jour de Pessa'h

- On dit le Yzkor (prière à la mémoire des défunts)
- Dans l'après-midi : Séoudat Machia'h
- Fin de Pessa'h : 21h35

- Le 'Hamets sera consommé une heure après la sortie de la fête.

vert non amer) dans l'eau salée. Avant de le manger récitez la bénédiction sur les légumes. (Voir dans hagada). Instauré principalement pour attirer l'attention des enfants qui poseront une question au sujet du trempage du Karpass dans l'eau salée. On prendra soin d'en manger moins de 30 g.

Ya'hats : Cassez la matsa du milieu et mettez de côté la plus grande moitié pour servir d'afikomen. Remettez le plus petit morceau entre les deux autres matsot.

Maguid : Commencez le récit de la hagada. On remplit le deuxième verre avant «Ma Nichtana».

Ro'h'tsa : Lavage des mains. Après avoir terminé la première partie de la hagada en buvant accoudé le second verre de vin (au minimum 8,6 centilitres et dans sa presque totalité), on se lave les mains pour le repas avec cette fois-ci la bénédiction «Al nétilat yadaïm».

Motsi Matsa : On prend les trois matsot, on dit la bénédiction «Hamotsi leh'em min haarets». On laisse retomber la matsa du dessous et en tenant la matsa entière du dessus et celle du milieu, cassée, on dit la bénédiction «Al A'hilat Matsa». On casse la quantité d'un kazait de chacune et on mange les deux morceaux ensemble. Il est impératif de consommer minimum 30 g. accoudé.

Maror : Herbes amères (raifort ou laitue) que l'on trempe dans le harosset.

Réciter la bénédiction «A'hilat Maror». Les herbes amères se trouvant sur le plateau du séder symbolisent l'amertume de l'esclavage d'Egypte. Pour accomplir cette mitsva, nous devons en consommer 30 g. minimum sans s'accorder.

Quant au 'Harosseth, c'est une pâte composée de noix, d'amandes, de figues, de grenades, de dattes, d'épices et de pommes représentant le mortier avec lequel nos ancêtres devaient fabriquer les briques pour la construction des villes fortifiées de Pharaon. Dans le commerce, le 'Harosseth est généralement présenté sous forme de boule compacte. Il faudra le pétrir en le mélangeant à du vin rouge en souvenir de la plaie du sang. Cette pâte épaisse sera posée sur le plateau du séder.

Koreh' : Cassez en deux morceaux la matsa du dessous, mettre entre elles des herbes amères trempées dans le harosset et prononcer la «Ken assa Hillel». (Voir hagada). Pour être dans les normes, il est impératif de consommer accoudé ce « sandwich ». Il faudra pas moins de 30g. de matsa et 30g. d'herbes pour s'acquitter. Bon appétit.

Choulh'an ore'h : On mange le repas.

Tsafout : Consommation de l'Afikomen. D'origine grecque, signifiant fin d'un banquet. Rappelez-vous, c'est la moitié de la seconde matsa du plat du séder que l'on a caché sous la nappe avant la lecture de la hagada. Ceci afin d'éveiller la curiosité des enfants présents, mais également pour ne pas la consommer par

mégarde. A la fin du repas, on devra en manger 30 g. minimum et accoudé. Toute consommation de nourriture sera interdite après, à l'exception des deux derniers verres de vin, afin de conserver la saveur de la matsa durant le reste de la nuit. L'afikomen symbolise à la fois l'agneau pascal, et la matsa qui l'accompagnait. Si après le birkat hamazon, on se souvient d'avoir oublié de consommer l'afikomen, il sera nécessaire de refaire une deuxième fois nétlat avec une bénédiction, manger le volume de 30 g d'afikomen, refaire birkat hamazon sans boire de vin. Le premier soir l'Afikomen doit être consommée avant 1h53, le 2ème soir : sans limite.

Bare'h : On remplit le troisième verre et après avoir dit le birkat hamazon, on fait la bénédiction du vin (boré péri hagéfene), on boit le troisième verre accoudé, au minimum 8,6 centilitres et dans sa presque totalité.

Hallel : On remplit le quatrième verre et après avoir dit «Chefoh' h'amate'ha», la porte ouverte (voir hagada) on récite le Hallel et la suite. On fait la bénédiction (boré péri hagéfene) sur le quatrième verre (toujours 8,6 centilitres), on le boit accoudé, et l'on fait la bénédiction finale sur le vin.

Nirtsa : Si vous avez accompli la cérémonie du séder dans les normes et consommé les quantités minimum, vous pouvez être certain qu'il a été accepté par D'. Dites alors «Lechana habaa Birouchalaïm» (l'année prochaine à Jérusalem). ●

פסח PESSAH

2020/5780

MATSA ZO



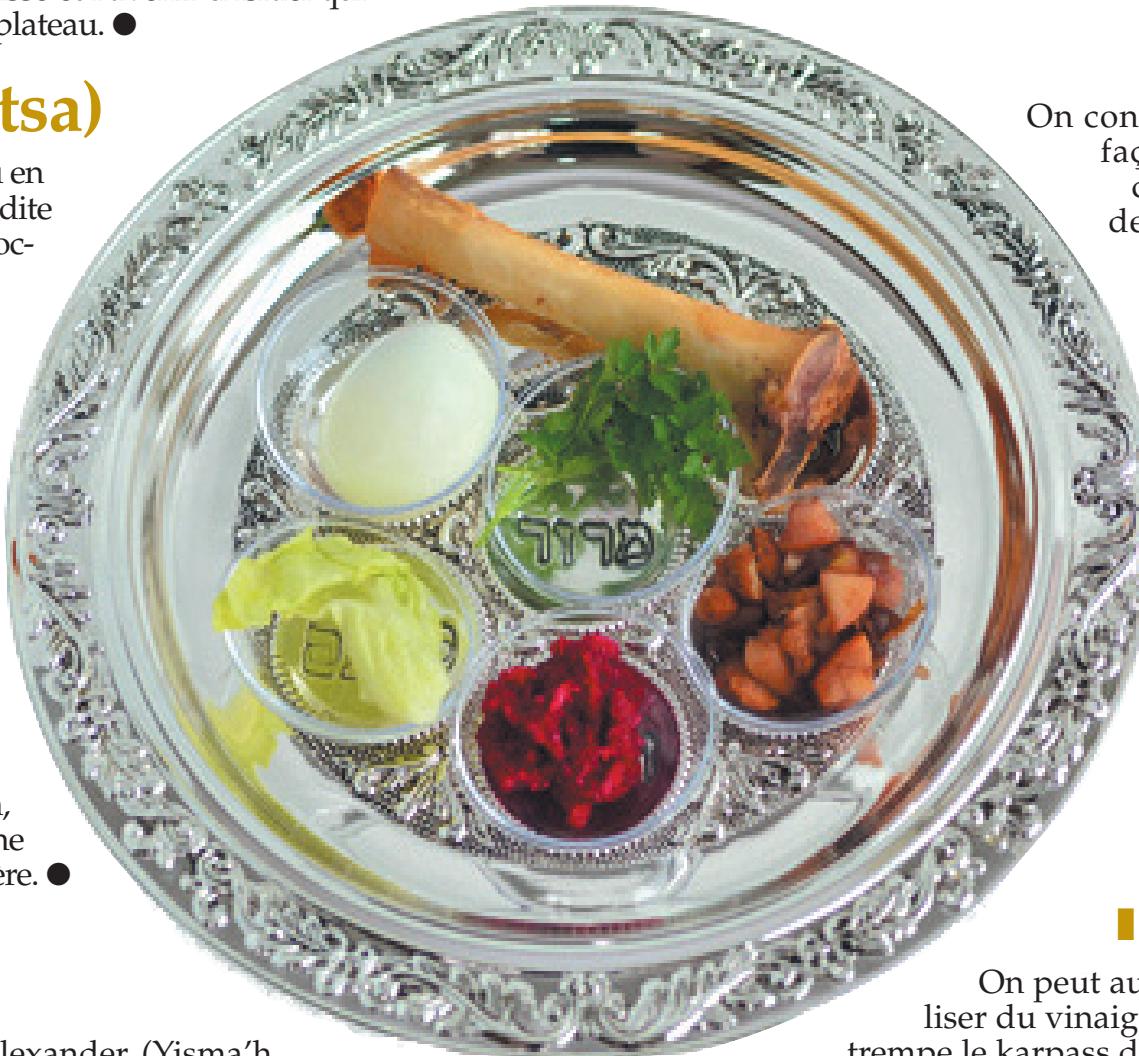
Le plateau du Séder est emblématique de Pessa'h

■ L'os (zeroa')

On a l'habitude de prendre l'os de l'épaule d'agneau. Il constitue un mémorial du sacrifice pascal (un agneau) offert le 14 nisan et consommé durant la nuit du séder. Il fait aussi allusion au bras étendu (zeroa') par Dieu pour libérer les enfants d'Israël. La célébration de Pessa'h est déficiente puisque le Temple n'existe plus à l'image de la liberté octroyée au peuple juif qui reste limitée. C'est le passé et l'avenir d'Israël qui se présente ainsi sur le plateau. ●

■ L'œuf (betsa)

Il est posé sur le plateau en mémorial de l'offrande dite « 'Haguiga » offerte à l'occasion des trois fêtes de pèlerinage (Pessa'h, Chavouot et Soucot). L'œuf est traditionnellement lié au deuil ; il renvoie ainsi à la tristesse de ne pouvoir présenter les offrandes de la fête au Temple. L'œuf fait aussi allusion à une naissance qui n'a pas abouti. La libération de Pessa'h est appelée à se déployer jusqu'à sa conclusion. En araméen, l'œuf se dit « béa », terme qui désigne aussi la prière. ●



■ Karpass

Rabbi Yera'hmiel d'Alexander (Yisma'h Israël, Vayikra p. 50) explique : le karpass est un légume ; on utilise une pomme de terre, un radis... Ce type de légume pousse et grandit alors qu'il est enfoui dans la terre. Ce n'est que la tête du légume (les feuilles) qui est à l'air. Or, cet élément plongé dans la terre se hisse jusque sur la table du séder. Aussi, le juif ne doit pas désespérer ; même s'il est recouvert de terre, loin du ciel, il peut faire te-chouva et s'en approcher. ●

■ Maror/'Hazeret (l'herbe amère)

Selon les usages, on utilise de la romaine ou du raifort. La mémoire de l'esclavage et son amertume ne se limitent pas à une connaissance intellectuelle mais elles intègrent symboliquement notre personne par sa consommation.

On reste avec un goût amer dans la bouche en pensant aux souffrances de nos ancêtres qui font partie de nous. ●

■ 'Harosset

On confectionne cette pâte de façon différente selon les coutumes : on y trouve des pommes, des poires, des noix, des dattes, de la pâte d'amande, de la cannelle, du jus de raisin. Il représente le mortier employé par les esclaves hébreux travaillant à bâtir cités et pyramides. On y procède au second trempage avec le maror. Sur le plateau, la mémoire de l'esclavage est bien présente. C'est le second « tiboul » de la soirée du séder. ●

■ L'eau salée

On peut aussi utiliser du vinaigre. On trempe le karpass dans ce liquide qui renvoie aux larmes.

Cette opération de trempage correspond au premier « tiboul » qui a pour fonction de susciter l'étonnement des enfants. La consommation du karpass trempé dans l'eau salée est précédée par des ablutions des mains sur lesquelles on ne récite pas de bénédiction. ●



Pessah Cacher Vesameah !

Dessine-moi une Haggada !

Concours destiné aux enfants jusqu'à l'âge de 12 ans

Dessine une couverture de Haggada sur une feuille A4

■ Les 3 couvertures les plus originales seront publiées

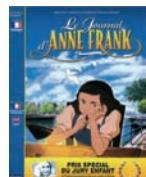
dans notre édition du 29 Avril 2020

Aide-toi des différents épisodes de l'histoire de Pessah pour t'inspirer



A vos crayons les artistes !

Les 3 premiers gagnants recevront au choix



1 DVD
Anne Franck



1 DVD
La vérité si je mens



■ Règlement :

Envoie ton dessin, avant le dimanche 23 avril, sur une feuille A4, avec une autorisation de tes parents obligatoire pour participer à notre concours, envoie ton dessin à l'adresse suivante :

- Actualité juive (Dessine-moi une Haggada) 14 rue Raymonde Salez, 93260 Les Lilas
- ou par mail : a-j-presse@actuj.com
- ou poste-le sur la page Facebook d'Actualité Juive.

Un jury sera composé pour désigner les gagnants.



LOISIRS

Jeux

Le jeune Joseph s'amuse à disposer en ligne 5 matsot peintes sur la table. Pouvez-vous l'aider ?

Voici les indices dont il dispose :

La matsot verte, qui n'est pas la première, est placée avant la matsot bleue, qui ne figure pas sur le podium. Deux matsots séparent la matsot jaune de la matsot bleue. La matsot rouge se trouve avant la matsot violette, séparées par une matsot. La matsot jaune et la matsot rouge ne sont pas côté à côté.

LES MATSOT FONT LA COURSE



L'INCROYABLE ENIGME

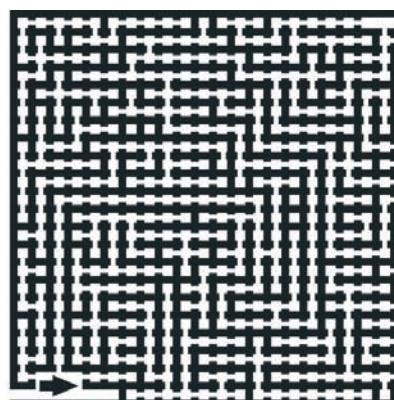


Une fille dont le père est fils unique interroge une femme au téléphone, et lui demande « Qui est tu ? ». La femme répond : « Le père de ton père est mon beau-père ». Qui est donc cette femme ?

Aidez Joseph à récupérer la Matsa !

Jeux pour Actu par Jean-Serge Lubeck © www.lubeck.fr

LE LABYRINTHE



Solutions : prochain numéro

Solutions des jeux de la parution précédente

CITATION DE SALOMON :

Les trésors de la méchanceté ne profitent pas

LA BONNE VOIE :

Dimona

ENIGME

Il faut couper chaque pomme en 8 morceaux, et en donner 5 à chacun de enfants

Retrouvez les recettes de Pessah p.31

3 Les
BLAGUES
jewBUZZ
de la semaine !



jewbuzz

Le coronavirus ne peut être transmis que par contact humain
Les shomer negua :

jewbuzz, le 1^{er} média juif de divertissement.

jewbuzz

MEME

Le gel antibactérien le plus efficace

jewbuzz, le 1^{er} média juif de divertissement.

jewbuzz

Exclu
Actualité Juive

Si la Joconde était tunisienne

jewbuzz, le 1^{er} média juif de divertissement.

Actualité Juive

HEBDO

Actualité Juive

Pour un accès direct à notre site, scanner le barcode.



Recettes de Pessah



INGRÉDIENTS (6 PERS.)

- ◆ 5 paquets de Msoki «Mémé Hélène»
- ◆ 1,5 kg de viande (paleron ou jarret ou du bourguignon déjà coupé en morceaux)
- ◆ 2 kg d'agneau
- ◆ 800g de fonds d'artichauts surgelés (1 sachet)
- ◆ 1 belle pincée de boutons de roses séchés
- ◆ Sel, poivre
- ◆ 1 cuil à café de coriandre (Kosbor)
- ◆ 1 pointe de macis et feuilles de menthe (facultatif)
- ◆ Huile de tournesol



Msoki Tunisien De Mémé Hélène

Mémé Hélène, les spécialistes de la préparation de vos plats de Pessah nous propose pour ces fêtes sa célèbre recette du Msoki Tunisien de Mémé Hélène.

PRÉPARATION

Dans un très grand faitout ou cocotte minute, versez 4 cuillères à soupe d'huile, mettez les morceaux de bœuf. Faites revenir puis ajoutez tous les paquets de Msoki. Ajoutez deux grands verres d'eau. Soyez toujours prêtes à remuer. Salez, poivrez et ajoutez la coriandre. Laissez les légumes surgelés

rendent leur eau. Remuez et laissez ainsi réduire pendant une petite heure. N'ayez pas peur de rajouter de l'eau, si besoin. Ajoutez ensuite l'agneau, les fonds d'artichauts qui auront décongelés et que vous aurez coupés en morceaux. Saupoudrez de pétales de roses. Ajoutez

1 pointe de macis. Laissez mijoter encore 1 h et rectifiez l'assaisonnement si nécessaire.

Sur votre table dressée de la plus belle des manières (et là, je vous fais confiance), dès la fin du Seder, présentez votre Msoki dans une soupière.

Et régalez-vous !



INGRÉDIENTS

- ◆ 500 g de matsot,
- ◆ 4 c. à soupe d'huile ou de graisse de poulet fondue
- ◆ 3 ou 4 oignons hachés
- ◆ 50 cl de bouillon de poulet brûlant
- ◆ 3 oeufs légèrement battus
- ◆ sel, poivre

Le fameux Kugel, indispensable aux fêtes de Pessah, et bon goût de la cuisine ashkénaze.

PRÉPARATION

Préchauffez le four à 200°C (th.7) Cassez les matsot en petits morceaux et mettez-les sur une plaque en une seule épaisseur. Faites dorer 5 à 10 mn, en les retournant fréquemment. Chauffez l'huile ou la graisse de poulet dans une poêle, ajoutez les oignons hachés et faites cuire 10 mn, jusqu'à ce qu'ils soient souples et dorés. Salez

et poivrez. Mélangez les matsot grillées, les oignons et le bouillon dans un plat à four, puis incorporez les œufs. Salez et poivrez. Faites cuire le kugel 25 à 30 mn jusqu'à ce qu'il soit tendre et que le dessus soit doré. Servez aussitôt. Ce kugel est particulièrement bon avec de l'agneau rôti.

Variante :

Pour faire un kugel aux matsot et champignons, ajoutez aux oignons 250 g de champignons finement émincés et poêlés, avec une poignée de champignons séchés, comme des cèpes, puis continuez comme indiqué ci-dessus. Au lieu de cuire au four le mélange du kugel, vous pouvez en farcir un poulet ou de la dinde rôtis.

Béteavone et Hag Sameah !

Kugel Aux matsot et aux oignons

Le Bouscoutou Pour Pessah



INGRÉDIENTS (10 PERS.)

- ◆ 7 œufs
- ◆ 200g de féculle de pomme de terre
- ◆ 1 verre et demi de sucre
- ◆ 1 verre de jus d'orange ou 2 CS de fleur d'oranger
- ◆ 1 pincée de sel
- ◆ Personnellement, je mets les deux fleur d'oranger et jus d'orange frais pressé !

TEMPS DE PRÉPARATION : 20 MINUTES
TEMPS DE CUISSON : 20-25 MINUTES À 170°
NIVEAU DE DIFFICULTÉ : MOYEN

Une recette de biscuit tunisien léger comme un nuage avec seulement ingrédients ET en plus sans gluten. Le bouscoutou est un gâteau que l'on savoure lors des fêtes juives tunisiennes et est un incontournable des ruptures de jeûne ou idéal accompagné d'un café !



RECETTES BY LAURA MELUL

CREATRICE DU BLOG CULINAIRE

L'ARÈNE DES PAPILLES

www.larenedespapilles.blogspot.fr

Facebook :

L'Arène Des Papilles

Instagram : [larenedespapilles](https://www.instagram.com/larenedespapilles/)

ET ANIMATRICE

DES ATELIERS DE LAURA

(Facebook : Les Ateliers De Laura)

Huiler un moule assez haut et verser la préparation du biscuit. Saupoudrer le dessus du biscuit avec du sucre et du zeste d'orange. Mettre au four à 170° durant 20-25 minutes en surveillant la cuisson. Le biscuit doit être légèrement caramélisé au-dessus, pour ce faire il doit former une jolie croute dorée.

Bonne dégustation!

Participez à notre chaîne Collective de Téhilim (Psaumes)

תהלים

Prions pour le Peuple d'Israël,

רפואה שלמה

Pour la Réfoua Chéléma (Guérison complète)

des malades atteints du Covid-19

Hommes

Moshé Réfael Hervé ben Mekha Gladys
Itshak ben Myriam
Meir ben Rahel
Michael Chmouel ben Myriam
Lévy Yosef ben Léa
Elon Barchechat ben Rivka
Yehuda ben Flerha
Jean Bernard ben Flerha
David ben Messaouda Fortune
Mordechai ben Rachel
Michel ben Simha
David ben Esther
David ben Sarah
David ben Kohana
David ben Camouna
Maurice ben Rosette
David ben Hanna
Chalom ben Hnina
Itzhak ben Myriam

Haïm Ben Kamouna
Rav Itzhak ben Miryam
Rav Yehia ben Aïcha
Claude Shimon ben Fortuné
Haim Max Mordehay ben Arlette Atou
Eric Eliyaou ben Hmaissa
Israël ben Sarah
Yehoshua ben Léa
Mordehai ben Simha
Yaya Norbert Bensimhon ben Ada Azoulay
Yaakov Ben Esther
David Ben Rahel Mimoun
Israël Mikaël Ben Esther

Femmes

Veronique Tonina bat Hnina Yvette
Sultana bat Fortuna
Audrey Navah Berdah bat Haia
Kamora bat Esther
Myriam bat Penina
Stella Esther bat Messoda
Meira bat Rachel Margalith
Saraga Arlette Alya bat Sol
Tonina bat Hnina
Judith Yvonne bat Rezala Sylvette
Aziza bat Sarah
Yael Dayan bat Brouria Victoria.
Fortuné Messaouda Bat Soltana
Myriam bat Penina
Rachel bat Zari
Dolly bat Ra'hel
Yaelle bat Simha
Yehoudit bat Ra'hel
Adrienne bat Nedjma

Ces noms de personnes malades nous ont été communiqués par mail

à la demande de nos lecteurs en date du 01/04/2020.

Chaîne collective de Téhilim mise en place à l'initiative du journal Actualité Juive,
qui s'associe aux prières et à la Guérison de tous.

Actualité Juive HEBDO

Que Dieu leur octroie la délivrance !



Chaque jour,
l'OSE agit
pour vous,
pour eux.



ENFANCE SANTÉ DÉPENDANCE HANDICAP MÉMOIRE

OSE-MES
FONDATION
MÉMOIRE - ENFANCE - SOLIDARITÉ

SOUS ÉGIDE DE LA FONDATION DU JUDAÏSME FRANÇAIS

WWW.OSE.FONDATIONJUDAISME.ORG

SERVICE DONS & LEGS - 117, rue du Faubourg-du-Temple - 75010 Paris

01 71 39 70 26 ou 27 / dons@ose-france.org



La prépa HEC d'excellence à Paris

Dirigée par Olivier Sarfati,
auteur du best-seller *Mes Secrets pour intégrer HEC*

- ✓ 25 ans d'expérience de la prépa HEC
- ✓ Respect des calendriers religieux
- ✓ 75% d'admis dans le Top 5
- ✓ Cours d'hébreu LV2



David - Alumni MyPrepa,
Étudiant à l'ESCP Europe

« MyPrepa apporte un service vraiment inédit : la capacité de s'adapter aux emplois du temps de chacun, ce qui permet aux étudiants de pouvoir vivre leur prépa et leur pratique religieuse de manière parfaitement conjuguée.»

Découvrez notre pédagogie :
Participez à une journée d'immersion !

Pour plus d'informations, contactez le **09 72 56 71 58**

